

Projets de programmes de corse

Collège



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

| Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – corse

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN.....	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	5
Contenus et objectifs d’apprentissage.....	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques.....	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail.....	7
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	8
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	8
PROGRAMME D’ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e	10
Repères culturels	10
Axe 1. Personnes et personnages	10
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	10
Axe 3. Pays et paysages.....	11
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes.....	11
Axe 5. Arts et expression des sentiments	11
Repères linguistiques.....	12
Activités langagières.....	12
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	12
Expression orale et écrite.....	14
Interaction orale et écrite, médiation	16
Outils linguistiques.....	19
Phonologie et prosodie	19
Lexique en lien avec les axes culturels	19
Grammaire A1, A2+	21
FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle	23

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes gens pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens, contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres facilite l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques, dans une certaine mesure, peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche actionnelle, toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, vérifier, planifier et rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (ou bien le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances grâce à l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Enseignement bilingue
6 ^e	A1	A2+

Dans la continuité du cycle 3, l'apprentissage d'une langue vivante est obligatoire en classe de 6^e. L'enseignement du corse au collège vise à faire comprendre, parler, lire et écrire une langue usuelle et contemporaine. Il offre une immersion dans la culture corse tout en ouvrant sur l'univers roman et méditerranéen.

La classe de 6^e représente pour certains élèves un premier contact « sensible » avec la langue, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue. Pour d'autres élèves, il s'agit en 6^e d'approfondir l'approche de la langue et de la culture corses.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Personnes et personnages

La Corse, au cœur du bassin méditerranéen, compte de nombreux personnages illustres. Autant d'exemples qui susciteront la découverte des caractéristiques physiques et morales des individus. La thématique nous fait partir à la rencontre de personnages réels ou fictifs et nous donne l'occasion de présenter les personnes qui nous entourent, famille et amis.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Qui suis-je ?**

Se présenter et parler de soi, de son apparence. Établir son propre portrait physique et moral, mais aussi celui d'une personne ou d'un personnage. Les élèves peuvent pratiquer des jeux de rôle.

➤ **Objet d'étude 2. La famille, hier et aujourd'hui.**

Quelle est ma place dans la famille ? De la famille traditionnelle d'autrefois à la famille contemporaine, à travers des exemples puisés dans la littérature ou la tradition orale, découvrir la famille en Corse, hier et aujourd'hui.

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie au quotidien, de l'apprentissage au jeu, est une source d'inspiration, de découverte de soi et de rencontre de l'autre.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et le stress » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. La journée**

Du réveil au coucher, la journée se déroule à un rythme parfois effréné. Se préparer, aller à l'école, déjeuner, rentrer, faire ses devoirs, etc. Tous les enfants du monde ont-ils le même rythme de vie ?

➤ **Objet d'étude 2. Les lieux de vie**

La maison, mon village ou ma ville. Comment nos lieux de vie influencent-ils notre vie quotidienne ? La maison d'aujourd'hui, celle d'hier.

➤ **Objet d'étude 3. Jeux individuels et collectifs**

Apprendre, se divertir. Occuper son temps libre et développer sa créativité : les jeux d'enfants évoluent au fil du temps, des jeux anciens aux jeux virtuels d'aujourd'hui.

Axe 3. Pays et paysages

Comment les spécificités géographiques ont-elles façonné la langue et les Corses ? De la mer à la montagne, vivre sur une île possède ses avantages et ses inconvénients, l'insularité est à la fois un refuge et un obstacle à l'ouverture sur le reste du monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. La Corse, une montagne dans la mer.**

Géographie physique (villes, régions, montagnes, fleuves) et habitat en Corse.

➤ **Objet d'étude 2. Une île au centre de la Méditerranée**

Étudier la Corse au centre de la Méditerranée permet d'acquérir connaissances géographiques et lexique spécifique.

➤ **Objet d'étude 3. Un paysage hostile ?**

Comment la population de l'île a-t-elle de tout temps apprivoisé son territoire ? Depuis les temps préhistoriques, elle a su aménager et adapter son environnement. L'étude des sites préhistoriques constitue une approche fondamentale du lien entre populations et paysages depuis les temps anciens.

➤ **Objet d'étude 4. Paysage et biodiversité**

Le paysage corse est doté d'une grande biodiversité que l'on doit apprendre à préserver. Animaux et végétaux cohabitent avec nous, les élèves apprennent à connaître les espèces endémiques et emblématiques de la Corse.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Contes et légendes nourrissent l'imaginaire de nombreux enfants. La Corse est riche de ce fonds imaginaire, des mythes de la fondation aux contes initiatiques.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le conte corse : A fola**

L'oralité, première littérature, riche de personnages et de récits fantastiques, permet d'appréhender l'imaginaire de façon ludique. Les élèves découvrent quelques contes.

➤ **Objet d'étude 2. Lieux et imaginaire**

Mythes fondateurs, lien entre le paysage et l'imaginaire : on aborde particulièrement l'importance de la toponymie comme lien entre les paysages réels et imaginaires.

➤ **Objet d'étude 3. Héros, personnages de fiction, de bande dessinée, de séries et de cinéma**

Les héros et les super-héros aux références universelles sont adaptés au monde corse et constituent un vaste panorama qui propose une ouverture sur d'autres imaginaires.

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Les arts participent au développement des sensibilités dans l'expression des sentiments. La fréquentation des œuvres artistiques contribue à contribuer à l'épanouissement personnel et enrichit la personnalité de chacun, entre autres par la confrontation des réactions des uns et des autres devant les œuvres. La thématique peut être abordée à travers la découverte des différents arts représentés en Corse.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Aiò cantemu !**

Le chant traditionnel ou contemporain a toujours été un moyen privilégié d'expression des sentiments dans de nombreuses sociétés traditionnelles, dont la Corse. De la *nanna*, berceuse corse, à *u voceru*, complainte liée à la mort, en passant par les créations modernes, le chant corse est le support idéal pour comprendre et exprimer les sentiments.

➤ **Objet d'étude 2. Théâtre**

Le renouveau des années 1970 a permis un regain d'intérêt pour le théâtre en langue corse. Il existe aujourd'hui quelques compagnies de théâtre qui se produisent régulièrement. Il est acquis que le jeu théâtral met les jeunes en contact avec une grande diversité de sentiments. L'objet d'étude permet de découvrir les œuvres et les troupes théâtrales.

➤ **Objet d'étude 3. Peinture et sculpture**

La peinture et la sculpture sont peu représentées au sein de la société traditionnelle corse jusqu'à la Renaissance. La Corse a souvent fait appel à des maîtres italiens pour orner certains ouvrages. À partir du XIX^e siècle, l'île voit émerger ses propres artistes.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- Compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, etc.
- Associer des informations à une image, un titre, etc.
- Réagir ou choisir ;
- Imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ;
- Classer, comparer, hiérarchiser ;
- Adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.• S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français, de l'italien ou de l'espagnol pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : Les aliments (<i>tè, caffè, acqua</i>), les vêtements (<i>pantaloni, scarpi</i>), certains membres de la famille (<i>mamma, babbu, cuginu, surella, fratellu</i>), certaines parties du corps (<i>jambe/ghjamba, bouche/bocca, main/manu</i>), animaux (<i>chat/ghjattu, chien/cane, ghjacaru</i>), cheval /<i>cavallu</i>/ etc.) couleurs (<i>vert/verde, blanc biancu/, noir/neru...</i>)• S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs.• S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition)	<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies• S'appuyer sur les indices para-textuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.• Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.• Repérer des articulations logiques simples du discours.• S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative• Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture• Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité.• S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène etc. permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...• À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Présenter, nommer, décrire, caractériser,	<ul style="list-style-type: none">• Des stratégies• À l'oral : travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus.• Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.• À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des

dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux.

Lisandra è Larenzu si scontranu pè a prima volta. Si presentanu. Anu a listessa casata: Lanfranchi.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Mi chjamu Petru, sò Corsu è sò di Corti. Sò Maria, a me casata hè Battesti. U me paese hè A Riventosa. Aghju ondici anni.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

U Capu Tafunatu hè una muntagna à u nordu di l'isula. San Martinu è u Diavule si sò liticati. Ma nimu l'hà mai visti. Si cerca sempre u cunceghju.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
- Vogliu cullà in Alta Rocca per fà mi una spassighjata. Piglieraghju un ritrattu davanti à e Forche di Bavella.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

- *Oghje quantu n'avemu?*

Oghje simu u 10 d'ottobre di u 2024.

- *Dumane, hè l'anniversariu di Stefanu. Chì faci sta sera? U mercuri ghjocu à ballò / Per Natale / A dumenicata*

- **Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure** : de manière **formelle** (*un'ora è quartu di dopu meziornu*) et **informelle** (*un'ora è quartu*).

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

Mi piace à manghjà pane è salcicciu o casgiu. Mi piacenu e vitture è a musica. Òn mi piace micca u pesciu. Hè bonu! A me canzona preferita hè... / Issu filmu (ùn) mi piace.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- **ajouter** un élément : *è/po*

- **illustrer** : *cum'è/per esempiu*

- **exprimer une opposition** : *ma*

- **exprimer la cause** par juxtaposition : *ùn ci hè (micca), hè malatu*

- **exprimer la conséquence** : *cusì*

cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.

- Recourir explicitement à **divers connecteurs** simples pour faire apparaître une cohérence.
- **Comme à l'oral**, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

Lisandra è Larenzu si scontranu pè a prima volta. si presentanu. Anu a listessa casata: Lanfranchi. Si cercanu una parentia. Sò in scola. Parlanu di u so paese è di a famiglia.

- **(se) présenter de manière nuancée et variée.**

Salute, sò Petru. Aghju 11 anni. Campu in centru di a cità di Bastia. Mi chjamu Petru, a me casata hè Alfonsi. Stò in Bastia.

- **Raconter une histoire personnelle brève en enchaînant quelques éléments de discours.**

Sò andatu à vede u macciu di Bastia. U stadiu era pienu. Anu vintu dui à zeru.

- **Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.**

À u primu pianu ci hè un zitellu chì ghjoca à ballò. À cantu à ellu, si vede un ghjacaru neru è in fondu a mamma posa nant'à un bancu è leghje.

- **Situer dans le temps en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.**

Dates isolées :

U 10 d'ottobre di u 2024./Da qui à trè ghjorni, hè l'anniversariu di Stefanu. Chì faci sta sera? U mercuri ghjocu à ballò / Per Natale / A dumenicata / A settimana chì vene

- **Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure** : de manière **formelle** (*un'ora è quartu di dopu meziornu*) et **informelle** (*un'ora è quartu*)

- Exprimer simplement ses goûts en établissant des comparaisons de façon nuancée.

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche. *Vulariu/vulerebbe un ghjacciu à a fravula par piacè. Vole tumbà una strega. Dumane aghju da andà à u stadiu.*
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. *Forse serà una strega. Hè un orcu di sicuru.*

Mi piace di più à manghjà pane è salciciu. Preferiscu u casgiu. Mi piacenu e vitture è a musica. Òn mi piace micca u pesciu. Hè bonu bonu! A me canzona preferita hè... / Issu filmu (ùn) mi piace / Òn mi piace manc' appena / Mi garba in veru u rock.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.
- **ajouter** un élément : *po/di colpu/dopu/ più tardi/à a fine*
- **illustrer** : *cum'è/per esempiu/ per indettu*
- **exprimer une opposition** : *ma*
- **exprimer une concession** : *eppuru hè interessente*
- **exprimer la cause** : *u cane hà da more perch'ellu hè vechju*
- **exprimer la conséquence** : *cusì, dunque, per ciò...*
- **Exprimer une volonté, une intention**, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite.

Aghju a voglia di un biscottu à a cicculata / Aghju a brama di ghjucà à ballò / Dumane anderemu in Bastia / Oghje si vince. / Mi piacereia à avè un animale, Mamma dice ch'è puderaghju avè un cane s'è passu à u liceu.

- **Formuler des hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Forse sarà una strega. Hè di sicuru un orcu. Pensu ch'è vo vi pudete ciuttà in Golu in Francardu.

- **Lire un article tiré d'un site Internet** et identifier les différents aspects successivement traités.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de sixième, l'interaction orale est un levier fondamental des apprentissages ; elle permet en effet l'implication des élèves dans des démarches actionnelles, et vise une pratique de plus en plus fluide et complexe de la langue corse. Le recours à l'écrit est mesuré et progressif.

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Corse est une situation qui invite à favoriser particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé. Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples. Il peut expliquer en français un propos simple tenu en corse.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles. Il peut expliciter en corse un propos tenu en français.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension• Se faire aider, solliciter de l'aide• Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes• Accepter les blancs et faux démarrages• S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser quelques questions simples : <i>Chì vulete beie ? Quandu avete da parte ? Induve state ? Quale hè Lisa ?</i>• Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Veni ! Posa ! Cala ti ! Chjina ti (à pusà) !</i>• Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée. <i>Cumu sì ? À ringrazià ti(vi)</i>• Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <i>Possu beie quì ?</i>• Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Và bè / Idea bona / Iè vulinteri / Cuccagna / Binissimu / Nisgiun prublema / Ancu eiu ! Pè disgrazia innò ! Scusate, ùn viaghja micca. Ùn</i>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos.• Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.• Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos.• Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications.• Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.• Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">• Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises.<ul style="list-style-type: none">- pronoms et adverbes interrogatifs : <i>quandu, cumu, dipoi quandu, quale, chì, qualessu ?</i>- adjectifs interrogatifs. <i>In chì scola andate ? Da induve site ? chì ne pensate di u ghjocu ? Animale di cumpagnia, perchè chì ùn l'avete micca ? A chì ora vi chjinate a sera ? Mi tocca à arrizzà mi à sette ore. Induve andemu avà ?</i>

possu (micca) / Mancu eiu

- **Épeler** des mots.

Dunque, stagliu... / Si scrive...

- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier**, y compris par des formules toutes faites.

Pudete ripete per piacè? Cumu scrivite? Cumu si scrive ? Chì vole di... in corsu ?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Salute, à vede ci, mi dispiace, scusate mi, à ringrazià ti (vi).

Caru/cara, saluti

- **Inform**, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Aspetta à pena / pianu / fà casu / attenti

- Utiliser des verbes de **perception**.

Guardate ! fidighjate ! state à sente ! ascoltate !

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Qui, à a pagina 15 ! Chivi ! Custi !

- Exprimer des **besoins élémentaires**.

Aghju u fretu! U caldu / sò malatu / aghju a fame/sete.

- **Transmettre les informations factuelles essentielles** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

U cuncertu hè à 9 ore di mane à u teatru. Costa 5 eurò.

- Donner des **conseils, des consignes courantes** ou des **ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Pigliate i vostri quaterni! Aprite i vostri libri à a pagina...! Ùn sarrate i purtelli par piacè!

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes**.

Qui ùn si beie micca / Hè difesu di beie qui / Ùn avete micca u dirittu di manghjà qui

- Exprimer son **accord** ou de son **désaccord** de manière variée.

Và bè / Idea bona / Iè vulinteri / Cuccagna / Tremendu / Binissimu / Nisgiun prublema / Ancu eiu!

Pè disgrazia innò! Scusate, ùn viaghja micca. Ùn possu (micca) / Mancu eiu / Ùn aghju micca u dirittu di fà la.

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.

- *Induva stà Laura ? Stà in cità, à cantu à u portu.*

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.

Salute, à dumane, à bona sera, scusate mi, mi dispace. Saluti tanti, tante salute, saluti sinceri.

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.

Qui, à a pagina 15 ! Qui nant'à u scrittoghju/u pannellu, nant'à u tavulone, nant'à l'affissu.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation.

Era tristu / azezu / nustalgicu / ambiziosu / allegru / passiuatu / innamoratu / assai / pocu / tantu...

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.

U cuncertu hè à 9 ore di mane à u teatru. L'intrata hè di gratisi pè i giovani. Ci vole à cuntà duie ore.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

- A1 Les consonnes chuintantes (constrictives) -sc- -sg- [ʃ, ʒ] (*scimia, camisia*) / les consonnes occlusives palatales -ghj- -chj- [tʃ, dʒ] (*ghjacaru, chjama*) / les voyelles (a, e, i, o, u) / la mutation consonantique « *e cambiarine* ».
- A2+ Consolidation du niveau A1, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie. L'alternance vocalique « *a svucalatura* » *focu/fucone, spechju/spichjettu*.

Lexique en lien avec les axes culturels

• La famille :

- A1 *A famiglia, campà cù, u babbu, a mamma, u fratellu, a surella, i fratelli è surelle, a figliola, u figliolu, a mammone/babbone, minnanna/missiavu, caccaru/caccara, ziu, zia...*
- A2+ *A socera/u soceru, u mezu fratellu, a meza surella, a matrigna, u patrignu, u cuginu carnale, a cugina...*

• Nationalités et entités régionales en lien direct avec l'aire géographique et la Romania :

- A1 *Corsica, hè corsu. Italia, hè talianu. Hè di Corti. Hè d'Aiacciu. Hè di (a) Bastia.*
- A2+ *Hè curtinese, hè aiaccinu, hè bastiacciu, hè niulincu...*

• L'apparence :

- A1 *maiò/chjucu, giovanu/vechju, biondu, i capelli corti/longhi...*
- A2+ comme A1 et autres termes tels que *hè mizanu, tamantu, tamantone, goffu/a, squaltru, magru, grossu, curputu, à l'anticogna*

• Le caractère :

- A1 *ridiculu, bravu, gattivu, spontaneu, creativu, tulerante...*
- A2+ comme A1 et autres termes tels que *suciabbile, timicu, servizievule, semplice, ghjustu*

• Les vêtements de base :

- A1 *i pantaloni, a camisia, a maglia, a lana, a rota, a maglietta, a calzetta, a barretta, u mantellu, a vesta, a ghjacchetta...*
- A2+ comme A1 et autres termes tels que *a coda/a gunnella, u vistitu da bagnu, i calzunetti, u cappellu*

• Le corps humain (éléments essentiels) :

- A1 *u capu, a faccia/u visu, u nasu, l'ochji, u pede...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *u bracciu, a spalla, u pettu, a ghjamba, u dinochju*

• Les **métiers** génériques :

A1 *u travagliu, l'ingineru, u duttore, u pulizzeru, l'insignante, l'assistente suciale...* (et les formes au féminin)

A2+ comme A1 et autres termes tels que *u cucinaru, u panatteru, u macillare, u miccanicu, l'attore, l'autore, u chimista, l'agricultore* (et les formes au féminin)

• Certains **animaux** :

A1 *u ghjacaru/cane, u ghjattu/misgiu, u tupichjulu, u cavallu, u sumere, a ghjallina...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que (en fonction des documents abordés, animaux sauvages ou domestiques) *u lupu, a volpe, a sarpe, u ragnu, u pesciu, u lionu, u cignale*

• Les **habitudes, le quotidien** :

A1 *dorme, pisà si, arrizzà si, spartà si, lavà si, rompe u sdighjunu/sdighjunà, manghjà, andà à a scola, ghjucà, travaglià, chjinà si...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *lavate vi i denti, lavate vi e mane, surtte u ghjacaru, aiutate u vostru fratellu, andate à fà e spese, fate e spese.*

• L'**habitat, la maison** :

A1 *a casa, l'appartamentu, u salottu, a stanza, a cucina, a sala di bagnu...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *a cantina, e scale, u tettu, u purtellu, a stanza, i cabbineetti.*

• Le **jeu** et ses **consignes** :

A1 *u ghjucadore, siate calmi, tocca à voi, lampate i dadi, torna una volta, principiate/cuminciate, u ghjocu di sucità, a carta, avemu vintu...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *pudè o ùn pudè, u terrenu, a pedina, u giru/a manu, pusà si*

• Les **aliments** et habitudes alimentaires :

A1 *u sdighjunu, avè a fame, fà cena, u pane, u pane neru, u paninu, a carne, i pustimi, u pesciu, a frutta, i prudutti lattaghji, i caghjati* (quelques exemples de chaque), etc.

A2+ comme A1 et autres termes dans la continuité, y compris en mots composés (*insalata di frutti, insalata di pomi*) ou spécialités (*u figatellu, u fiadone, i canistrelli, etc.*)

• Les **loisirs** et les **sports** :

A1 **lochi di sciali** (*u sinemà, a piscina, u ghjacciaghju, a sala di ghjochi elettronichi, l'aghja à i ghjochi*) **l'attività** (*ghjucà à ghjochi videu, leghje, fà sportu, stà à sente a musica, ghjucà à ballu, ballu, nutu, fà a bicicletta, fà u judo, cantu, sunu di pianu, a ginnastica, u cavallu...*) **e sprissione lessicale** : *durante u me tempu persu, a dumunicata, u marcuri...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que **lieux** de loisirs (*a piscina, a sala di sportu, u stadiu, l'opera*) , **attività** (*sfugà si, divertisce si, cullezzionu, fà parte di un club, disignu, pitturu, fattighju, lettura di figurette, rumanzi, mangà, girandulate...*) **e sprissione lessicale** : *s'aghju u tempu, trè volte à simana.*

• Les **fêtes** calendaires et quelques **spécialités** :

A1 *pè Natale, a curona di l'Avventu, a candela, u ghjallicu di Natale, u rigalu, a festa, u marcatu di Natale, u ceppu di Natale, e prigantule (l'ochju...)*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *Pasqua, a festa di a Nazione, i ghjorni festivi.*

Les **zones géographiques** et les **paysages** :

A1 *u paese, a cità/a villa, a Corsica, a Francia, a Sardegna, u mare Mediterraniu/u Terraniu, l'isula, a costa, u*

marinu, a sedia longa, a muntagna, u lavu, u fiume, a furesta, bella, pittoresca...

A2+ comme A1 et autres termes tels que *u fiumicellu, l'arburi, u fiore, u campu, a chjarina, a sponda, a valle, a muntagna, a cima*.

- Les **contes et légendes** :

A1 *a fola, a legenda, a strega, u male...una volta, ci era / à i tempi di i tempi...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *u dragu, u mazzeru, u velenu, avvulinà, minà, aiutà, tumbà, innamurà si*.

- Les **émotions et sentiments** de base et leur expression :

A1 *alegru, tristu, in colera, stunatu, impauritu, chì piccatu ! felice ! Tremendu ...*

A2+ comme A1 et autres termes tels que *esse felice, dilusu, in colera, azzizzatu*.

- **Compter**

A1 *sin'à 12 cù e dicine*.

A2+ *sin'à 100*.

- Exprimer **l'heure**

A1 *l'ore piene, e mez'ore è i quarti d'ora...*

A2+ comme A1.

Grammaire A1, A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **A2+**.

Le verbe : premières conjugaisons

- Le présent de l'indicatif : connaître le présent de l'indicatif des verbes les plus courants :

- les auxiliaires *esse* et *avè*

- les verbes de modalité : *pudè, duvè, vulè*

- *possu, devu, vogliu, a sò (ùn a sò micca)*

- Quelques verbes fréquents : *andà (và), capi (capisce), manghjà (manghja), dà, piglià, leghje*.

- Le présent utilisé pour exprimer un futur proche : *Dumane vò à a scola*.

- L'impératif : reconnaître quelques formes courantes (à l'aide notamment des consignes de classe : *pusate ! pigliate u vostru libru !*).

- Les temps du passé : reconnaître quelques marques verbales simples des temps du passé : *era/avia, una volta ci era. Induve site andati in vacanze? Avemu avutu u bellu tempu*.

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

- Identifier le GN sujet du verbe.

- Utiliser la majuscule pour marquer le nom, repérer la place de l'adjectif épithète toujours à gauche de la base nominale dans un GN.

- Identifier les trois articles définis (*u, a*) au singulier et (*i, e*) au pluriel ; les deux formes d'articles indéfinis *un/una* au singulier et le marquage \emptyset du pluriel.

- Utiliser le déterminant négateur *nisgiun/nisgiunu/nisunu/varun* devant le nom.

- Utiliser le déterminant possessif : *u mo fratellu, a so surella*, et les formes spécifiques archaïques au corse *babbitu, mammata*.

- Repérer le genre de noms courants (*u babbu/a mamma*) et le pluriel (*i fratelli, e surelle*).

- Utiliser le suffixe *-aghju* pour dériver un nom de métier lié à l'élevage : *capraghju, pecuraghju, purcaghju...*

Les pronoms

- Utiliser les pronoms personnels sujets (*ieu, sò una femina*).

- Reconnaître quelques pronoms interrogatifs (*Quale ? Induve ? Quandu ? Chì ? Chè ? Cumu ?*), appris de manière intégrée : *Chì hè u vostru nome ? Quantu anni avete ? Chì ora hè ? Cumu và ? À chì corsu andate ?*

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (*oghje, dumane, eri, avà, tandu*) groupes prépositionnels (*i marcuri, di ghjugnu*) ou groupes nominaux (*ogni ghjornu*).
- Exprimer les dates : indiquer la date du jour en utilisant les ordinaux, *dire l'année (1989, 2024)*.
- Utiliser les verbes de position et de déplacement avec leur complément prépositionnel de lieu : *andà à a scola, esse in casa, rincasà, andà à u sinemà, andà à un cuncertu, vene da Bastia*.
- Utiliser les adverbes de lieu (*sopra à, sottu à, quì, quallà, à cantu à, daretu à...*).

Les adverbes pour exprimer la préférence

- *Mi piace à manghjà, etc. Ciò chì mi piace à manghjà à, etc.*

La phrase et son organisation

- Former des constructions attributives : *Hè chjucu. Face bellu tempu. U celu hè turchinu. Sè u me amicu.*
Dans les constructions attributives, faire varier le degré d'intensité de la qualité à l'aide de graduatifs : *assai, pocu, troppu, abbastanza, propiu, etc.*
Dans les constructions attributives, utiliser le comparatif de supériorité (... *hè più maiò chè, ùn hè micca più bellu chè...*) et d'égalité (*quant'è*) et repérer les cas particuliers.
- Repérer l'organisation de la phrase simple (notamment la phrase déclarative et sa forme négative) : *ùn aghju (micca) fratellu. Ùn ci hè (micca).*
- Repérer la place du verbe dans la phrase affirmative, en particulier lorsque la première position n'est pas occupée par le sujet : *hè malatu Petru.*
- Repérer la place de l'infinitif dans un groupe infinitif à valeur injonctive : *spianate a pasta è tagliate e frappe.*
- Utiliser quelques conjonctions de coordination dans des énoncés simples : *è, ma, o.*
- Utiliser quelques connecteurs chronologiques (*tandu*) ou logiques pour illustrer (*cumu/per esempiu*) ou exprimer la conséquence (*dunque*)
- Utiliser les modalisateurs *forse* ou *di sicuru* pour indiquer le degré de vraisemblance de l'énoncé
- Repérer l'organisation des différents types de phrase : la phrase interrogative totale et partielle, et la phrase impérative ou injonctive.

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici la légende du "Capu Tafunatu".

U tafunatu

Un ghjornu, ci era un pastore chì facia pasce a so banda nant'à u Pianu di u Camputile, sott'à a Punta Artica. Avia custi a banda a so investita è prufittava di l'arba grassa nata dop'à l'ultime acquate d'aprile. Stu pastore, unu di i più cunnosciutu da Niulinchi, si chjamava San Martinu ! Era di dui centu fiati almenu a so banda !

San Martinu purtava dunque a banda da cantu è da l'altru, chì i lochi eranu prestu tosi da e so pecure. Camminendu, vide un paisanu chì sulchighjava, aiutatu da dui boii negri tamanti. Ben chì bellu luntanu, sintia i chjocchi di u staffile di l'omu chì minacciava l'animali.

- Mì, mì mì, disse, mi pare di cunosce lu issu lavuradore ! Ùn saria Satanassu ?

Expression orale en continu

San Martinu : **Quale site ?**

Satanassu : **Sò Satanassu, ùn mi cunnosci ?**

San Martinu : **O Satanà ! Chì faci ?**

Satanassu : **Ùn la vedi, sulchighjehju.**

San Martinu : **Perchè minacci sti boii ?**

Satanassu : **Sta terraccia hè dura cum'è petra.**

San Martinu : **Sciappi tuttu cusì !**

Les élèves **lisent un extrait de conte**, sélectionnent les informations principales liées au récit afin de pouvoir imaginer un dialogue entre ces deux personnages.

Le corps principal du dialogue est repris tel quel. **Quelques éléments complémentaires issus des connaissances acquises en amont sont apportés.** Quelques éléments sont repris et légèrement modifiés (conjugaison, ...)

L'ensemble assure une correction linguistique optimale et permet de concentrer l'entraînement sur la phonologie. L'élève s'approprie ainsi à la fois des tournures langagières et un patrimoine culturel qu'il revisite.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de cinquième – corse

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE CINQUIÈME	4
Repères culturels	4
Axe 1. Portrait, autoportrait	4
Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons	5
Axe 3. École et loisirs	5
Axe 4. Le réel et l'imaginaire	5
Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires	6
Axe 6. Les Corses et leur langue dans le monde	6
Repères linguistiques	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite	8
Interaction orale et écrite, médiation	11
Outils linguistiques	13
Phonologie et prosodie	14
Lexique en lien avec les axes culturels	14
Grammaire A1+ / B1	15

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Enseignement bilingue
5 ^e	A1+	B1

Dès l'entrée du cycle 4, en classe de cinquième, l'enseignement la langue corse peut être choisi comme apprentissage optionnel ou sous la forme d'un enseignement bilingue. L'enseignement du corse au collège vise à faire comprendre, parler, lire et écrire une langue usuelle et contemporaine. Il offre une immersion dans la culture corse tout en ouvrant sur l'univers roman et méditerranéen.

En lien avec les axes culturels, les élèves consolident progressivement leurs compétences en langue.

Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation de la langue et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Portrait, autoportrait

La présentation de soi et la réalisation d'un portrait physique et moral aide au positionnement à l'intérieur d'un groupe. Se connaître et connaître l'autre permet de mieux appréhender la notion d'altérité. La thématique permet également d'observer ce que le portrait physique dit de la psychologie du personnage décrit.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le portrait physique et moral**

La description physique, abordée en fin de cycle 3, peut être approfondie ici par l'ajout de notions comme le portrait humoristique ou la caricature, qui permettent aux élèves d'enrichir leurs créations, en y ajoutant des intentions, ou d'étudier des portraits produits par des artistes. Cet objet d'étude permet de se présenter, de parler de soi, d'évoquer les traits de personnalité comme moyen de perception de l'autre et d'expression de soi. Les jeux de rôle sont un outil dans cette perspective. Le portrait moral peut aussi être celui d'une personne ou d'un personnage connu, historique ou contemporain.

➤ **Objet d'étude 2. Personnages emblématiques**

L'étude des personnages emblématiques de la société traditionnelle, personnages réels ou fruit d'une certaine idéalisation, permet-elle de mieux appréhender la société et son évolution ?

➤ **Objet d'étude 3. Représentations virtuelles**

Le numérique et ses usages offrent des occasions de modifier la représentation de soi : pseudonyme et représentation virtuelle peuvent constituer une piste de travail et de réflexion sur ce que signifie la représentation de soi dans le monde virtuel.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Le quotidien est un objet d'étude en soi, qui fait appel à l'expérience des élèves. Les lieux et rythmes de vie façonnent l'existence et l'identité, le passage des saisons se reflète sur les paysages et sur les activités quotidiennes.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le lieu de vie : *da induve si* ?**

Le village, la ville, la maison : l'interaction de l'individu avec son lieu de vie. Il s'agit de pousser la réflexion plus loin qu'en classe de 6^e, en montrant comment les personnes peuvent être le reflet des lieux qu'elles habitent.

➤ **Objet d'étude 2. La maison familiale : *di quale ne si* ?**

La famille, premier groupe social pour un individu, et les lieux auxquels elle est associée, sont-ils toujours des points de repère existentiels ? L'évolution du groupe familial au sens large, à la famille nucléaire d'aujourd'hui, est l'occasion de découvrir la signification des évolutions contemporaines des lieux et des modes de vie familiaux.

➤ **Objet d'étude 3. Bonne journée !**

Cet objet d'étude est l'occasion de décrire sa journée d'école ou de vacances, dans une expression libre ou par comparaison avec les journées de classe ou de loisir vécues par d'autres collégiens, dans d'autres régions.

➤ **Objet d'étude 4. L'alimentation : une identité culinaire ?**

Avoir une alimentation saine est au cœur des préoccupations quotidiennes. Produits locaux, produits de saison, artisanat culinaire marquent les rythmes de la vie en Corse.

Axe 3. École et loisirs

L'école est le lieu privilégié de socialisation de l'enfant. Elle dispense les savoirs fondamentaux et ouvre sur la société. La thématique invite à observer le lien entre la notion d'école et celle de loisirs et les espaces auxquels elles sont associées. La limite entre école et loisirs est-elle si marquée dans l'expérience des collégiens ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le sport, école des règles de vie**

Les activités sportives représentent des opportunités d'apprentissage de certains aspects de la vie en société. L'objet d'étude vise à attirer l'attention des élèves sur les règles et les codes utilisés dans les différents sports. Quelle place pour les activités physiques et sportives dans la journée des élèves, à l'école et au-dehors ?

➤ **Objet d'étude 2. Jeux collectifs et individuels**

Le jeu est un domaine à privilégier pour le développement de soi et l'ouverture aux autres. Les élèves découvrent et apprennent des jeux traditionnels corses comme *A morra*.

➤ **Objet d'étude 3. Les écrans et les apprentissages**

Dans ce monde où les écrans occupent de plus en plus de place, l'objet d'étude vise à faire réfléchir les élèves à une utilisation plus raisonnée des écrans, voire à les utiliser dans les apprentissages : les élèves pourraient être invités à consulter les sites internet des communes, de l'université de Corse, des musées, etc., pour trouver des informations sur les thématiques étudiées.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Les traditions orales sont une caractéristique essentielle de la société traditionnelle corse, alliant réel et imaginaire. Leur transmission a toute leur place dans cet axe. Elle s'appuie sur des transcriptions de contes oraux sous des formes diverses. Ces traditions peuvent être des objets de recherche ou de pratique en classe.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le conte – *A fola***

L'utilisation de *a fola* permet d'aborder l'enseignement de l'imaginaire. Cet objet d'étude permet aussi d'observer quelles traces les contes laissent apparaître dans la réalité quotidienne en Corse aujourd'hui.

➤ **Objet d'étude 2. Traditions magico-religieuses**

L'ochju, a signadore, u mazzeru, etc. Toutes ces traditions magico-religieuses font partie intégrante de la société traditionnelle et demeurent très vivaces de nos jours. On peut inviter les élèves à enquêter sur ce phénomène social. C'est l'occasion d'évoquer la richesse et la variété des formes.

➤ **Objet d'étude 3. Menhirs et dolmens – *Stantare è stazzone***

Menhirs et dolmens sont associés à des légendes. L'étude de ces vestiges du passé permet la découverte de la préhistoire de la Corse et de ses mystères.

➤ **Objet d'étude 4. *U pastore*, le berger**

Véritable emblème de la société d'hier, le berger, bien souvent mélange de réel et d'imaginaire, a-t-il toujours la même place dans la société moderne ? La place et le rôle du berger peuvent être étudiés à partir d'archives (y compris photographiques), d'écrits contemporains ou d'œuvres littéraires (poésie, roman, etc.).

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

L'identité et la langue corses ont été façonnées par l'Histoire ainsi que les caractéristiques géographiques et climatiques de la Corse et ont contribué à définir les modes de vie, les traditions et les mentalités de ses habitants.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La langue corse dans l'histoire**

De l'époque prélatine à aujourd'hui, comment la langue corse a-t-elle évolué ? Les élèves découvrent les influences et les évolutions de la langue corse.

➤ **Objet d'étude 2. *Paesi è cità* – villages et villes**

Souvent mythifiés, les villages et les villes sont des lieux identitaires forts. L'imbrication de la personne et du lieu symbolise l'appartenance et l'identité. Les élèves découvrent des lieux importants de la Corse, comme, par exemple, la ville de Corte, illustration du pouvoir dans la Corse de Paoli.

➤ **Objet d'étude 3. *A paghjella*, chant communautaire reconnu.**

Du chant ancestral au renouveau des années 70 jusqu'à la reconnaissance par l'UNESCO de sa valeur menacée, *a paghjella*, chant aux trois voix, fait partie intégrante du patrimoine vernaculaire. L'objet d'étude vise à en faire découvrir par les élèves des passages importants : écoute et interprétation.

➤ **Objet d'étude 4. La Corse génoise.**

Temps fort dans l'histoire de la Corse, la présence génoise a largement contribué à l'évolution de la langue et des lieux. Les élèves étudient ces apports importants, comme les citadelles.

Axe 6. Les Corses et leur langue dans le monde

Avec le développement de la navigation aux XVIII^e et XIX^e siècles, les Corses ont migré vers d'autres horizons, le plus souvent pour des raisons économiques. Le fait que la langue corse appartienne au groupe des langues romanes a représenté un atout dans ces flux migratoires. La thématique vise à faire découvrir aux élèves les formes de la diffusion de la langue corse dans le monde.

➤ **Objet d'étude 1. La Romania**

Le mot « Romania » désigne l'ensemble des territoires de langue romane. Cet objet d'étude permet de découvrir les recherches actuelles sur le sujet.

➤ **Objet d'étude 2. Les Corses dans le monde**

De l'Italie, où autrefois de nombreux Corses ont fait leurs études, aux Amériques où certains ont fait fortune, il reste de nos jours des traces indélébiles de leur séjour.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de cinquième, l'entraînement à la compréhension repose sur les mêmes démarches qu'en sixième. Toutefois, les textes et les échanges sont de plus en plus complexes, en relation avec les thématiques abordées.

En classe bilingue, la fréquence de la pratique de la langue autorise des exigences et des exercices plus riches. La compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- la réorganisation d'informations ;
- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1, mais selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau A2+.

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. <i>A natura di u documentu hè... / U titulu di u documentu hè... / L'autore si chjama... / U documentu hè esciutu in u... / U documentu tratta di ...</i> • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. <i>réunion – reunione, / spectacle – spettaculu / foire–fiera / concert –cuncertu ...</i> • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. <i>Figurette, cartuline, articulu di stampa, pagina d'internet, giurnali, pubblicità...</i> • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. <i>Prima, nanzu, à principiu / dopu / mentre chì / ma / eppuru / infine...</i> • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. <i>Campu lessicale di u mare : i marosuli, a rena, a sciuma, i battelli, a pesca, i pesci...</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. / S'appuyer sur les accents pour déterminer l'origine du locuteur. <i>a carne [a] / a carne [ae] – qualcosa [l] / qualcosa [r]</i> • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. <i>Stu documentu face pensà à, rimanda à... / Stu documentu si pò mette in leia cù... / Stu documentu v'à à l'incontru di...</i> • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots <i>Campu lessicale di u mare : i marosuli, a rena, i ballottuli, a sciuma, i battelli, a pesca, i pesci, un calciu di mare, ...</i>

Expression orale et écrite

En 5^e, l'appropriation du système phonologique continue d'être une clé essentielle. Il est toujours important de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. L'articulation avec les documents de réception reste donc essentielle.

À l'oral, les stratégies évoluent avec un recours plus large à l'imitation. On favorise l'autonomie des élèves en encourageant la variation à partir de modèles bien maîtrisés.

À l'écrit, l'entraînement régulier à des types de productions de nature variée (affiche, article, courte narration, etc.) permet aux élèves d'acquérir davantage d'autonomie dans leur rédaction.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre

aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1 mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau A2+

A1+	B1
<p>Des stratégies À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>À l'elevi corsi li piace di più à cullà in paese chè à stà in cità. Piglianu u trenu o u serviziu di carru per vultà si ne in casa soia.</i> • (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. 	<p>Des stratégies À l'oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> • compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.</p> <ul style="list-style-type: none"> • contrôler sa production <i>a posteriori</i>. Gérer les outils à disposition de manière autonome. Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.

Mi chjamu Stefanu. A me casata hè Albertini. Aghju dodeci anni. Aghju duie surelle, una maiò è l'altra chjuca. Sò di Casamacciuli ma stò in Bastia.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Santu è Lea sò fratellu è surella. Campanu in cità è anu a primura di l'ambiente. Anu un paghju di spichjetti magichi chì facenu vede l'avvene. Vedenu l'avvene di e cose. E buttigliole di plasticu ponu diventà magliette di lana pulare.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. *U quaternu hè à nant'à u bancu. À dritta ci hè u me cumpagnu Nicolu è à manca a me cugina Saveria. Davanti à noi, ci hè u scagnu di u prufissore.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Dumane sò e vacanze. Partu à un'ora. U viaghju dura duie ore è mezu. Ghjunghjeraghju in Parigi à quattr'ore è quartu. Ci stò una simana.

- **Exprimer simplement ses goûts et préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. *Mi piace u latte caldu cù i canistrelli è ancu u caffè cù i biscuttini. / Preferiscu u ballò à a biccicleta. / Chì piacè, dumane hè marcuri !*

- **Organiser** de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques.

- **ajouter un élément** : *è / allora*

- **illustrer** : *per esempiu*

- **exprimer une opposition** : *ma*

- **exprimer la cause par juxtaposition** :

Oghje Petru manca, hè malatu.

- **exprimer la conséquence** : *cusì*

- **Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection** dans un futur proche. *Sta sera, aghju da andà à u sinemà cù i mo amichi.*

- **Formuler** simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

S'ellu piove dumane, ci steremu in casa. / S'avessi i soldi, mi cumpreria una bella vittura.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux :

A vittura di Dumenica hè nova nova. L'hà compra in Bastia. Hè rossa cù u tettu neru, longa cù quattru porte. Piace ancu à u figliolu chì a vuleribbe cunduce ancu ellu.

- **Se présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Sò Anna Livia, aghju tredici anni. Socu di Bunifaziu ma campu in Murateddu. Babbu hè prufissori di musica è mamma travadda in una banca. U me frateddu hè Antonu hè più anzianu cà mè è aghju trè sureddi più chjuchi. Stocu in Murateddu.

- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer :

Dumenica scorsa, Anghjulu è Santu anu fattu una mossa cù u ziu in Soccia. Anghjulu hà tombu un cignalone in a posta à a leccia. Intesu u colpu s'affaccò è l'aiutò à strascinà lu sin'à u stradò.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants.

Sottu à stu celu di lugliu, à nantu à u so terrazzolu rivecu sempre zì zia Maria pigliendu u so frescu. Cù u so ghjattu sempre à collu è u vechju Bruscu sempre à i pedi.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Tempi fà i paesi eranu sempre pieni ma oghje simu pochi. / Marcu hè ghjuntu à tempu à mè in iscola. / À locca à dumane s'affaccherà ancu Petru. Ellu capiteghja sempre ver di ottu ore.

- **Exprimer de façon nuancée** des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

I cani abbandunati mi facenu à spessu cumpassione. U meu batte sempre cù mè è u tengu cum'è unu di a famiglia.

- **Exprimer et justifier une opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre :

Mi vene megliu à cuntrastà cù u mo amicacciu Francescu perch'ellu mi face sempre ride cù e so cacciate. Lisandru, u cuginu, ellu ùn hè tantu camonchju è li battu sempre à a larga.

- **Organiser** et **structurer** un propos ou un récit en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief :

Ghjovi scorsu, mamma m'hà accumpagnatu ella in vittura à u cullegiu, ma à mè mi garba di più d'andà ci à pedi cù i mo camarati. Cusì, ci puderiamu piantà ind'è Carlu à cumprà bombò. Eppure a sapemu chì ci infracicheghjanu i denti.

- **Exposer** et **expliciter** un projet, une intention, une projection dans l'avenir :

Quandu seraghju più maiò, voddu fà u pastori cum'è babbu è stà mi ni in paesu à batta solu sti muntagni cù i mo animali.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques :

Bassu po hè bassu u celu sta sera è ùn mi stunerebbe mancu ch'ellu piovessi da quì à pocu.

Interaction orale et écrite, médiation

Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Corse est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1, mais selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau A2+

A1+	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>À chì ora parte u trenu ? / Qualessu hè l'aviò di Marseglia ? / Quale hè chì vole un caffè ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Pusate quì ! / Passa à u tavulone ! / Stà zittu !</i> • Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Cumu và ? / Và bè ? / Và bè !</i> • Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Possu apre a finestra per piacè ? / Iè, di sicuru. / Ùn surtite micca chì piove !</i> Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Iè / Nò.</i> • Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. <i>Mi chjamu Petru Casanova: C-A-S-A-N-O-V-A. U mo telefunu hè u 06 24 57 31 70.</i> • Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. <i>Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?</i> • Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Di chì culore hè a vittura di Lisandru ? / Quantu volte à a simana faci u ballò ? / Qualessu hè u to gruppu di canti corsi preferitu ? / Quale hè chì hà vintu u macciu eri ? / Quantu farina ci vole pà fà una pulenda ? /</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Veni è posa ! / Ùn manghjà troppu bombò ! / Femu casu à l'ambiente. / Chjinemu ci à bon'ora chì dumane ci vole à parte prestu.</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>A possu spalancà a finestra par piacè ? / Iè, aprì puru. / Sarrate i vostri quaterni !! / Hè difesu di fà fochi in furesta. /</i> • -Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Sò d'accunsentu cun voi. / Sò d'accordu cun voi. / Ùn sò (micca) d'accunsentu cun voi. / Ùn sò (micca) d'accordu cun voi. / Semu intesi cusì.</i>

- **Informar, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Attenti ! / Fate casu à / Guardate chi
- Utiliser des verbes de **perception**.
Stà à sente / guardà / vede / fighjulà / fidighjà.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Si tratta di / Si parla di / Parla di.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Aghju a fame / Aghju u fretu / Aghju u caldu / Aghju a sete / Aghju u sonnu.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
A festa hè sta sera à nove ore in Bastia, piazza à u Mercà. L'intrata hè dui eurò.
- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
S'aghju capitu bè, parlate di... / Avete capitu ? / Hè chjara par voi ?
- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.
Salute / Avvedeci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci.
- **Relancer et reformuler** de manière souple.
Cumu ? / Chì ci hè ? / Ai capitu ciò ch'o t'aghju dettu ? / Ùn hè micca chjara ? / Aghju da ripiglià ? / Ch'avete dettu ? / Aiò
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.
Chì documentu hè ? / Chì hè u tema di u documentu ? / Si tratta di / Si parla di / Parla di / U tema hè / À principiu / À mezu / À a fine / In cor di u testu / À u filare... / In introitu / In chjusura.
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.
Mi piace / Mi dispiace / Ùn mi piace micca / Mi tocca / Mi rasserena / Mi cummove / Ahù / Ùn mi piace mancu stampa / Umbah / Indeh / Avà ! / Aè ! / Aiò / Iscia / Alegru / Stancu / Azezu / Felice / Tristu / Serenu.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
U prugramma di u centru culturale hè isciutu. Ci saranu e pezze di teatru, i cuncerti è e cunfarenze. A sirata d'apartura sarà marcuri prossimu à 9 ore di sera cù una cunfarenza nant'à a lingua corsa, in a sala cumuna di u paese

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

Dans l'enseignement optionnel, à ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent

utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Consolidation de la mutation consonantique « *e cambiarine* », alternance vocalique, le schéma intonatif de la phrase affirmative, négative et interrogative.

B1 Consolidation du niveau A2+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie. Le D euphonique « *ed* » et « *ad* » (è et à).

Lexique en lien avec les axes culturels

- **L'apparence :**

A1+ *maiò/chjucu, giovanu/vechju, biondu, i capelli corti/longhi...*

B1 comme A1+ et autres termes tels que *hè mizanu, tamantu, tamantone, goffu/a, squaltru, magru, grossu, curputu, à l'anticogna, magrarellu, grassottulu.*

- **Le caractère :**

A1+ *ridiculu, bravu, gattivu, spontaneu, creativu, tulerante...*

B1 comme A1 et autres termes tels que *suciabbile, timicu, servizievule, semplice, ghjustu.*

- **La famille :**

A1 + A *famiglia, campà cù, u babbu, a mamma, u fratellu, a surella, i fratelli è surelle, a figliola, u figliolu, a mammine/babbone, minnanna/missiavu, caccaru/caccara, ziu, zia...*

B1 *A socera/u soceru, u mezu fratellu, a meza surella, a matrigna, u patrignu, u cuginu carnale, a cugina, un famiglione, a parentia, u cuginu carnale, u maritu, a moglie, a cumpagna, u cumpagnu, a mammuccia/u babbucciu (a cumare/u cumpare).*

- **L'habitat, la maison :**

A1+ *A casa, l'appartementu, u salottu, a stanza, a cucina, a sala di bagnu...*

B1 comme A1+ et autres termes tels que *a cantina, e scale, u tettu, i muri, a finestra/u purtellu, a stanza, i cabinetti, u sulaghjolu/granaghju, a traminzana, l'uscio, l'aperture, a caterazza, i testimoni.*

- **Les habitudes, le quotidien:**

A1+ *dorme, pisà si, arrizzà si, spartà si, lavà si, rompe u sdighjunu/sdighjunà, manghjà, andà à a scola, ghjucà, travaglià, chjinà si...*

B1 comme A1+ et autres termes tels que *lavate vi i denti, lavate vi e mane, surtite u ghjacaru, aiutate u vostru fratellu, andate à fà e spese, fate e spese, spiccià si, spassighjà, ghjucà, move.*

- **Les aliments et habitudes alimentaires :**

A1+ *u sdighjunu, avè a fame, fà cullazione, fà cena, u pane, u pane neru, u paninu, a carne, i pustimi, u pesciu, a frutta, i prudutti lattaghji, i caghjati, etc.*

B1 comme A1+ et autres termes dans la continuité, (*mischiu di frutti, insalata di pomi, u spuntinu, u visparinu, u sopraccena, u pranzu, u vanghigliacciu...*), spécialités (*u figatellu, u fiadone, pulenda, u caccavellu, etc.*) y compris en mots composés ou mots dérivés (*sturzapreti, cannelloni, i canistrelli*).

- **Les loisirs et les sports :**

A1+ **Sciali** (*andà à u sinemà, a piscina, i ghjochi elettronichi, l'aghja à i ghjochi*) **l'attività** (*ghjucà à ghjochi video, fà sportu, ghjucà à ballò, ballà, nutà, fà a bicicletta, fà u judo, a ginnastica, u cavallu... e sprissione lessicale :*

durante u me tempu persù, a duminicata, u marcuri...

B1 comme **A1+** et autres termes tels que *a piscina, a sala di sportu, u stadiu, attività (sfugà si, divertisce si, cullezzionà, fà parte di un club, disignà, pitturà, fattighjà, girandulate...)* lessicu specificu (e maneche, u screnu, pichjà, a cunsola), **e sprissione lessicale** : *s'aghju u tempu, trè volte à simana*.

- **Le réel et l'imaginaire :**

A1+ Lexique du conte : *una volta ci era, tempi fà, ochju, mazzeru, strega, signadore, u sognu, a fola, a storia...*

B1 comme **A1+** et d'autres termes tels que *tempi passatoni, ghjorni passati, in i tempi di i tempi, u racontu, u mitu, a legenda*.

Grammaire A1+ / B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **B1**.

Le verbe : conjugaison

- Le présent et l'imparfait de l'indicatif et élargir les conjugaisons à d'autres classes verbales. Les verbes réguliers en -à (*parlà, cantà, manghjà...*) et irréguliers (*andà, dà, stà, fà*).

- Le **passé composé**
- Le **futur proche et le futur simple** (*aghju da andà / andaraghju*)

Les pronoms et adjectifs.

- Identifier les **pronoms personnels sujets** (*eu/ghjeu, tù, ellu/ella, iddu/idda, eddu/edda, noi, voi, elli, elle, iddi, eddi*).
- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi...*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri...*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).

Le nom :

- **Identifier les articles définis** (*a, u, i, e*) **et indéfinis** (*un, una*) ainsi que l'absence de représentation de l'article indéfini pluriel (*ci sò zitelli*).

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à nantu, à dritta, à manca, davanti, à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru...*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in seguitu, di fatti, in fattu, eppo,...*
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì, à, allocc'à, tandu, sana...*
- **Expression de l'heure et de la date** : *Oghje semu luni u 13 di ghjugnu di u 2024 / U quantu n'avemu oghje ? N'avemu u 4, simu u 4 / Chì ora hè ? Hè Meziornu / Sò trè ore è quartu.*

Les nombres cardinaux (*unu, dui, trè...*) **et ordinaux** (*u prima, u secondu, u terzu...*).



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de quatrième – corse

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. Sport et société	4
Axe 2. Voyages et exploration	5
Axe 3. Villes, villages, quartiers	5
Axe 4. Inventer, innover, créer	6
Axe 5. Langages et messages artistiques	6
Axe 6. À la découverte des langues vivantes régionales de France	7
Repères linguistiques	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques	15
Phonologie et prosodie	15
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire A1+ – B1+	16

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Enseignement bilingue
4 ^e	A1+	B1+

Dans la continuité du cycle 4, en classe de 4^e, l'apprentissage de la langue corse se poursuit comme enseignement optionnel, LVB ou dans le cadre de l'enseignement bilingue. L'enseignement du corse au collège vise à faire comprendre, parler, lire et écrire une langue usuelle et contemporaine. Il offre une immersion dans la culture corse tout en ouvrant sur l'univers roman et méditerranéen.

En lien avec les axes culturels, les élèves poursuivent la consolidation de leurs compétences en langue dans l'objectif d'atteindre le niveau A1+ à B1+ dans toutes les activités langagières.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations de plus en plus complexes ainsi que la mise en lien d'éléments en vue d'accéder au sens.

Les élèves développent leur expression, en imitant, en reproduisant et s'appropriant de plus en plus d'énoncés rencontrés en réception.

Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Sport et société

Le sport peut constituer l'un des premiers vecteurs d'inclusion au sein d'un groupe, favorisant le développement d'un sentiment d'appartenance et d'identification. C'est souvent le cas en Corse. Cet axe est l'occasion d'interroger la relation entre sport et société.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Un exemple – le Sporting Club de Bastia.**

Le Sporting Club de Bastia (SCB) représente un exemple de bannière identitaire pour beaucoup d'insulaires. L'histoire de ce club a marqué l'histoire du football en Corse. Il s'agit de faire découvrir le rôle de ce club, ou d'autres, dans la vie des Corses.

➤ **Objet d'étude 2. Les sports de randonnée, de glisse et de nature : une nouvelle utilisation de l'espace agropastoral.**

Les sports de randonnée connaissent une croissance rapide et la Corse est un lieu favorable à leur développement (GR20 et autres chemins de randonnée). Le développement de ce sport va de pair avec une préoccupation locale pour

la sauvegarde de l'espace agropastoral. Les sports de glisse et de nature invitent à s'interroger également sur le développement durable et sur le respect de la nature.

➤ **Objet d'étude 3. La pêche et les sports nautiques.**

De la pêche traditionnelle aux activités de loisirs, la Corse se dirige vers une nouvelle gestion de ses espaces aquatiques. Les élèves sont amenés à découvrir les termes nouveaux de ce débat.

Axe 2. Voyages et exploration

Les îles ont toujours été propices au voyage et à la découverte d'ailleurs. De tout temps et souvent pour des raisons économiques, les Corses ont été amenés à se déplacer dans le monde entier, et au sein de la Corse même.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. Les Capcorsins : explorateurs corses à la recherche de l'Eldorado.**

Le Cap Corse, région tournée vers la mer, a poussé de nombreux Capcorsins à partir à la recherche d'un certain Eldorado, notamment aux Amériques. Nombre d'entre eux s'y sont établis et ont prospéré, en témoignent les constructions prestigieuses édifiées à leur retour : les « maisons des Américains », et les tombeaux.

➤ **Objet d'étude 2. L'armée et les colonies.**

La crise économique de la fin du XIX^e siècle et la Grande Guerre ont provoqué l'exode de nombreux corses vers les colonies françaises et l'armée. Les élèves seront amenés à découvrir les témoignages et les documents authentiques exprimant les différentes expériences et réactions relatées.

➤ **Objet d'étude 3. Le tourisme en Corse.**

Des voyageurs du XIX^e siècle, venus en villégiature, au tourisme de masse actuel, quelles sont les relations établies entre les Corses et le tourisme ? Les élèves sont amenés à conduire une analyse nuancée de la question.

➤ **Objet d'étude 4. *Impiaghjera è muntagnera***

De tous temps, la société agropastorale a suivi le rythme des saisons amenant les populations à déplacer leurs animaux à travers le territoire. Ces pratiques séculaires, entre plaine et montagne, rythment-elles encore aujourd'hui la société insulaire ?

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Le village, ayant souvent pris la forme de « village-citadelle » dans l'histoire, demeure un repère essentiel pour de nombreux Corses. De son côté, la ville possède également une identité marquée, façonnée par l'histoire de ses quartiers, autrefois structurés comme de véritables villages. Aujourd'hui, le processus d'urbanisation l'éloigne progressivement de son noyau originel.

➤ **Objet d'étude 1. *Paese è paisanu* (village et villageois)**

Cet objet d'étude permet d'envisager le village comme un symbole d'appartenance et d'identité. Est-ce encore le cas, dans la société corse ?

➤ **Objet d'étude 2. Ajaccio et Bastia**

Il s'agit ici de comparer Ajaccio et Bastia, deux villes incontournables, similaires et différentes à la fois, dans la réalité et dans leurs représentations.

➤ **Objet d'étude 3. Bonifacio, la plus génoise des villes corses.**

L'objet d'étude consiste à s'intéresser à la ville de Bonifacio, citadelle génoise, qui exprime ses particularités entre fermeture et ouverture.

➤ **Objet d'étude 4. L'urbanisation**

L'urbanisation a transformé les espaces de vie, entraînant souvent le déplacement des habitants du centre-ville vers de nouveaux lieux d'activité. Il est possible d'analyser cette évolution en observant entre autres comment ces nouveaux quartiers sont organisés.

Axe 4. Inventer, innover, créer

Il s'agit dans cet axe, d'explorer les possibles qu'ouvre la fiction au développement d'un imaginaire contemporain. Les élèves découvrent que les arts en Corse ne revêtent pas qu'un caractère patrimonial, mais sont aussi porteurs d'innovation. L'occasion est également donnée aux élèves de développer des capacités d'invention et de création en langue corse. Dans chaque genre évoqué, on fait découvrir les richesses et la variété de l'invention.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. La littérature pour s'identifier et se réinventer**

Du conte jusqu'aux mangas, en passant par la bande dessinée, la lecture est un moyen pour l'enfant de s'évader et de s'identifier à des personnages proches du réel, ainsi qu'à des héros ou des super-héros relevant de l'imaginaire. Dans ce cadre, la transmission de la tradition orale corse a toute sa place à côté de la littérature contemporaine, les deux reflétant le dynamisme de la langue : autant de formes qui permettent aux élèves de se reconnaître mais aussi de se projeter en créant de nouveaux héros ou super-héros, à décrire la Corse du troisième millénaire, etc.

➤ **Objet d'étude 2. Le cinéma pour s'identifier et se projeter**

Le cinéma est un espace privilégié de création et d'exploration de nouveaux modèles d'identification. De plus en plus présent dans l'univers des élèves grâce à une large diffusion locale et nationale, le cinéma corse offre de nombreux exemples exploitables en classe. Cet objet d'étude permet aux élèves d'acquérir des clés de lecture de leur environnement, à travers des œuvres oscillant entre réalisme et imaginaire. Les supports utilisés favorisent non seulement l'identification à des situations et des personnages, mais servent aussi de point de départ pour que les élèves mettent en lumière des aspects de leur île en réalisant et présentant leurs propres productions vidéo.

Axe 5. Langages et messages artistiques

Cet axe permet de faire découvrir aux élèves le langage des arts. Il peut être particulièrement efficace de croiser les objets d'étude présentés ici de façon séparée.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « avoir conscience de ses émotions » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Le théâtre, vecteur d'émancipation**

Chaque élève a la possibilité, *via* le théâtre, d'apprendre un langage artistique qui peut contribuer à un dépassement personnel.

➤ **Objet d'étude 2. L'art urbain.**

L'art urbain, ou *street-art*, est désormais visible dans les villes corses dont il affirme l'identité et rappelle l'histoire. Comme ailleurs dans le monde, il est devenu en Corse un mode d'expression artistique à part entière qui a su gagner ses lettres de noblesse tout en se détachant des graffitis.

➤ **Objet d'étude 3. La musique**

La musique demeure un moyen d'expression des sentiments, de la musique traditionnelle avec ses instruments dédiés (cetera, pirula, pifana, ...) aux créations musicales contemporaines. Les élèves découvrent la variété des expressions musicales corses.

Axe 6. À la découverte des langues vivantes régionales de France

La France est riche de son patrimoine culturel et de ses langues vivantes régionales (LVR). Partir à la découverte de ces langues, c'est construire une vision globale du riche patrimoine linguistique français.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les langues vivantes régionales de France**

De nombreuses langues régionales sont présentes sur le territoire français. Découvrir ces langues, c'est prendre conscience de la diversité linguistique de ce territoire. À travers des comparaisons lexicales, les élèves sont sensibilisés aux particularités des autres langues vivantes régionales. Cette découverte peut-être largement enrichie, tant au plan linguistique, qu'artistique et culturel, par des échanges en LVR et en français avec des élèves qui étudient ces autres langues, grâce à des liens établis par les professeurs avec d'autres classes, dans l'hexagone et dans les Outre-mer.

➤ **Objet d'étude 2. L'interaction linguistique : les LVR et le français**

Cet objet d'étude permet de mettre en évidence la richesse et la variété des liens entre la langue française et les LVR dans des régions différentes. Les élèves sont invités à explorer les différents contextes de l'usage des LVR (urbain ou rural, notamment), leur rôle dans la communication intergénérationnelle, leur place dans les médias et les réseaux sociaux. Cela donne lieu à une collaboration entre différentes classes autour d'études communes – comparaisons du fonctionnement des différentes langues et du français, diversité linguistique dans la vie quotidienne, etc. – soutenues par des outils numériques variés (webradio, échanges par courriels, etc.).

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

L'entraînement à la compréhension de l'oral garde toute son importance tout au long du cycle 4, d'autant qu'il conditionne la prise de parole des élèves. Cet entraînement rigoureux et progressif leur permet de développer et d'affiner leurs capacités de discrimination auditive (phonèmes, rythme, intonation) et de construire des stratégies d'accès au sens : anticiper, mémoriser, repérer les mots porteurs de sens, quel que soit le type de support utilisé. Ces compétences sont également pertinentes pour la compréhension de l'écrit. Le texte écrit avec ses lectures successives permet d'aller plus loin dans le domaine de la compréhension. Les activités de type compte rendu peuvent être mobilisées, notamment en évaluation, mais la palette des propositions peut s'enrichir de nombreuses tâches de reformulation des informations collectées, comme par exemple, pour le niveau B1+ :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;

- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en BD, texte fictionnel en saynète etc.) ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible.

B1+

S'agissant de sujets familiers, il peut suivre une présentation et y distinguer les idées principales des détails qui s'y rapportent ainsi que comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés d'intérêt courant, à condition que la langue soit standard et clairement structurée.

Il peut comprendre des textes factuels ou courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant dans lesquels les gens donnent leur point de vue, lire dans des journaux et des magazines des comptes rendus de films, de livres, etc. qui ont été écrits pour un large public et en comprendre les points principaux. Il peut identifier le schéma argumentatif suivi sans en comprendre nécessairement le détail.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+ mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1.

A1+	B1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (baladodiffusion). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.

comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

- **Distinguer** dans les énoncés **ce qui relève de l'information et de la prise de position** de l'auteur.
- **Repérer** des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à **l'intention** non immédiatement explicite **de l'auteur** (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En 4^e, à l'oral, on dépasse le stade des énoncés figés, on les enrichit et on développe la capacité des élèves à construire des énoncés plus personnels. En fin de 4^e, les élèves doivent être en mesure de formuler des messages simples dans des situations courantes de communication. Les élèves doivent pouvoir, à ce stade, produire une suite d'énoncés modestes et ils commencent également à acquérir les moyens de nuancer leurs propos. Il est bon de distinguer au collège l'expression orale dans sa double dimension, en continu et en interaction. À l'écrit, les élèves doivent être entraînés à construire des énoncés simples et à enchaîner des énoncés organisés. Les diverses activités langagières font l'objet d'entraînements spécifiques et d'évaluations distinctes.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en commençant à organiser les éléments en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

B1+

Il peut développer une histoire, décrire assez précisément un événement, exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps en donnant des raisons simples pour justifier un point de vue sur un sujet familial.

Il peut rédiger une critique ou un compte rendu structuré sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant une large gamme de structures adaptées et un vocabulaire assez étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+ mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1.

A1+	B1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique

- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

D'estate, à i vechji corsi li piacìa di più à cullà in paese chè à stà in cità. Di ghjugnu, certi pigliavanu u trenu per andà à ripusà si in casa soia.

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Mi chjamu Marceddu. A me casata hè Peretti. Aghju dodici anni è mezu. Aghju dui sureddi, una maiò è l'altra minò. Sò di Livia ma stò in Fuzzà. Vocu à u liceu In Sartè chì voddu fà u pastori.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Francescu è Antone sò cugini carnali. Stanu in paese di Venacu è anu a passione di a bicicletta. À spessu si facenu certe girandulate in a pieve. Un sera, vulendu sempre viaghjà di più, sò stati chjappi in una timpesta.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

In salottu, u ghjattu Bianchinu hè à nant' à u carrigone. À dritta ci hè u cane Bruscu ch'abbaghja è à manca si trova a cugina. Davanti à noi, ci hè a sala di bagnu.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Da quì à sabbatu chì vene, sò e vacanze. Partu ind'è i mo caccari. Campanu in Aiacciu. Piglieraghju u trenu in Corti à trè ore è mezu. Ci stò un mese sanu sanu.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Preferiscu u latte caldu cù u caffè è ancu a cicculata cù u pane colmu à butiru. / Mi piace di più a

interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention.

S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition.

- **À l'écrit** : travailler **l'étendue** en mobilisant une variété de connecteurs connus à bon escient.

Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :

A duminicata, i zitelli ghjucaiani in carrughju à piattatella. Si piattaiani in i purtoni o in a machja. Unu chjudia l'ochji è cuntaia sinu à quaranta è tutti l'altri partianu à piattà si. U scopu era di truvà i cumpagni piatti.

- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels :

Marceddu, mi chjamu. Sò livianesi di i Peretti ma campu in Fuzzà. Dodici anni, aghju eiu ma aghju dui sureddi più minori.

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en en maîtrisant la structure et la cohérence narrative :

Mercuri passatu, à bon' ora, cù l'associu Muntagna Verde sò andata à arricoglie à rumenzula nant' à e sponde di u fiume di a mo pieve. À meziornu, avemu fattu un bellu pranzu tutti in seme eppo ci semu bagnati tutta a dopumeziornata.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :

In salottu, u ghjattu Bianchinu hè à nant' à u fottogliu neru. À manu dritta ci hè u cane Bruscu ch'abbaghja è à manu manca si trova a mo camera chì babbu vene d'incartà. Davanti à noi, ci hè a sala di bagnu. Nentru è da sopra à a porta, in cima ci hè un picculu radiatore. Nentru à l'armariu, ci stanu i savoni.

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Dumani à sera partu in Italia. U batteddu hè à ott'ori di sera in Aghjacciu. U viaghju dura a nuttata. Aghju da ghjugna in Civitavecchia u lindumani à bon'ora. Ci aghju da stà una simana sana.

mntagna chè u mare. / Chì piacè, dumane hè sabbatu !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *è / allora*
- illustrer : *per esempiu*
- exprimer une opposition : *ma*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Oghje Petru manca, hè malatu.*
- exprimer la conséquence : *cusì*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Dumane, aghju da piglià u battellu in Aiacciu cù i mo genitori.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse.

S'ellu piove sta sera, ci ne steremu in casa. / S'avessi u tempu, mi ne culleria in mntagna.

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière adaptée et en explicitant par des exemples :

Stu rumanzu ùn m'hè piaciutu tantu chè era troppu longu à capisce. Leghju più vulinteri e raccolte di puesie o e pezze di teatru comicu.

- **Organiser** et **structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer**, évoquer une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, **ainsi que pour souligner** et mettre en relief :

Issu marti, à a prima aghju da cumprà a robba da scucinà da appruntà i cannelloni. Dopu, feraghju vene à mammone da aiutà mi à preparà tuttu u ripastu chè aghju a paura di fiascà. Infine, chjameraghju i mo amichi per ch'elli venghinu à fà cena quandu tuttu serà cottu cum'ellu ci vole.

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris en incluant d'autres personnes :

Sta mane ver di dece ore, ci n'anderemu tutti in seme cù l'amichi à piglià ci un bagnu in fiume chè si trova da sottu à u paese. / Più tardi, culleremu in caffè da ghjucà à u babyfoot.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples :

S'è tù sorti cù stu freddu, ai da chjappà un bellu catarru. / S'ellu neva forte quist'annu, anderemu à fà u schi in Ese. / S'è tù ai bisognu d'aiutu, casu mai mi chjami sta sera.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :

Sò stunatu di vede ti in paese. / Mi ne pentu d'avè cumpratu sta vittura. / Mi dispiace à dì ti la ma ùn possu vene. / simu stumacati di stu tempu caldu. / Tengu caru u mo babbu. / U dolore di mamma mi face cumpassione. / Ci vergugnemu à chere aiutu à u professore. / Site scunsulati d'un andà in mare oghje !

- Établir une **corrélation**, une **relation** entre deux faits ou situations :

Mentre chè l'elevi scrivianu a lezione, u professore pudia currege e valutazione scritte. / Quandu a strada sculliscia, a vittura andava propiu in caterochju.

Interaction orale et écrite, médiation

Les interactions se situent au cœur de l'apprentissage des langues car elles permettent de prendre de la distance et de réfléchir sur ses propres habitudes et représentations. En 4^e et dans la réalité de la classe, on encourage les tâches qui favorisent les activités de dialogue, avec le professeur ou les camarades. En situation d'entraînement, il faut dédramatiser la prise de parole et encourager la prise de risque tout en développant la notion de recevabilité du discours produit. En situation d'évaluation sommative, la correction formelle acquiert un autre statut. L'interaction écrite, nouvelle compétence langagière, permet d'appréhender un autre type de communication : la communication instantanée écrite (sms, réseaux sociaux...). Dans le cadre de la médiation, l'élève médiateur est en situation de valoriser ses connaissances et compétences en les mettant en pratique. Il joue le rôle d'intermédiaire entre des interlocuteurs incapables de se comprendre en direct. Il peut reformuler ou résumer dans la même langue, voire traduire le texte original lorsque ses camarades font face à des barrières linguistiques. Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Corse est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.
Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.
Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.
Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.
Il peut redonner dans la langue des consignes de travail simples en vue d'assurer la compréhension de tous.

B1+

Il peut démarrer une conversation sur des sujets familiers et aider à la poursuivre en posant des questions assez spontanées sur une expérience ou un événement particulier, et exprimer ses réactions et son opinion. Il peut soutenir des conversations relativement longues sur des sujets d'intérêt général, à condition que l'interlocuteur fasse un effort pour faciliter la compréhension.
Il peut résumer en langue basque, l'information et les arguments contenus dans des textes en langue française, sur des sujets d'ordre général ou personnel. Il peut résumer en langue basque un court récit ou un article, un discours, une discussion, un entretien ou un reportage en langue française et répondre à des questions portant sur des détails.
Il peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe. Il peut demander à son interlocuteur de préciser son propos. Il peut demander aux parties en désaccord d'expliquer leur point de vue et peut répondre brièvement à ces explications, à condition que le sujet lui soit familier et que les interlocuteurs parlent clairement.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+ mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1.

A1+	B1+
<ul style="list-style-type: none"> Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que : <ul style="list-style-type: none"> Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. Se faire aider, solliciter de l'aide. Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. Accepter les blancs et faux démarrages. S'engager dans la parole (imitation, ton...). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. <i>À chì ora parte u trenu ? / Qualessu hè l'aviò di Marseglia ? / Quale hè chì vole un caffè ? / Quali hè chì voli un caffè ? Quantu costa un caffè quì ?</i> Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir. <i>Pusate quì ! / Passa à u tavulone ! / Stà zittu ! / Metti a ghjacchetta !</i> Demander des nouvelles et réagir simplement. <i>Cumu và ? / cumu hè oghje ? / Cumu stai ? / Và bè ? / Và bè ! / Pianu pianu / A ti sciali ? / Cumu a ti passi ? / Ah !!! / Ahù !!! (interjections)</i> Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. <i>Possu apre a finestra per piacè ? / Iè, di sicuru. / Ùn surtite micca chì piove ! / Ùn fà micca u scemu ! / Pudete andà fora ! / Fate puru !</i> Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Iè / Nò, innò.</i> Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. <i>Petru mi chjamu, Casanova di casata : C-A-S-A-N-O-V-A. U mo telefonu hè u 06 24 57 31 70.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Dimmi, da Corti, à chì ora parte u trenu per Venacu ? / O Francè, qualesu hè l'aviò chì ci purterà sta sera in Nizza ? / O zitè, quale hè chì vole un caffè cù u latte ?</i> Donner des conseils, consignes, des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>O cari, vulete pusà quì ! / O Pè, prova ti la à passa à u tavulone per fà a currezzione di a valutazione ! / Stà zittu tù chì ne sai troppu nant'à sta storia ! / Metti puru a ghjacchetta perchè avemu da esce in furia !</i> Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>O sgiò prufessore, aghju u caldu in veru, possu apre u purtellu per piacè ? / Iè, bella sicura, tandu fà puru. / Attenti oghje, ùn surtite puru micca chì piove à chì ne fala ! / O Marcè, aiò ùn fà micca u scemu cù a bicicletta per ste strette ! / Cari tutti, pudete andà fora, s'ella vi garba avà ! / Fate puru ch'ùn ci hè male !</i> Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications :

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.
- **Informier, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Attenti ! / Fate casu à / Guardate chì
- Utiliser des verbes de **perception**.
Stà à sente / guardà / vede / fighjulà / fidighjà.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Si tratta di / Si parla di / Parla di.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
Aghju a fame / Aghju u fretu / Aghju u caldu / Aghju a sete / Aghju u sonnu.
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
A festa hè sta sera à nove ore in Bastia, piazza à u Mercà. L'intrata hè dui eurò. U ticchettu costa cinque eurò.

Nò, vi vulia dumandà altru affare. / Nò, mi rincresce à dilla ma ùn possu vene.

- Demander des **précisions** sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des **clarifications** sur leur raisonnement

Scusate mi o quelli, pudete ripiglià per piacè ? / Per piacè, pudete parlà più pianu in sta chjesa ? / Poi spiegà di più perchè sò persu in stu testu ? / Cumu si dice in francese sta parolla sottulineata in rossu ? / Cumu si dice in corsu sta strofa à manu manca ? / Si scrive appiccicatu o nò ?

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit :

Per piacè... / S'ella ùn vi face nunda... / S'è ùn ti rincresce... / S'ella ti vene... / Per carità...

- **Relancer et reformuler** avec une large gamme de moyens :

Aghju da rileghje u mo sms da ch'è tù capisca. / Pudete parlà più in furia ch'o vi capiscu bè. / Vulete ch'o ripigliessi a storia da capisce megliu.

- Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un **ensemble d'informations** en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts :

U trenu parte à sei ore di sera. Vi truverete in gara ver di cinque ore è mezu. Tandù puderete appruntà e vostre valisge da allucà in u trenu. Pensate à chjappà un libru chì u viaghju hè longu sin'à Aiacciu.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée

Avemu pientu una stonda quandu avemu vistu parte u battellu cù i nostri amichi. / Petru si lagna sempre di a cantina. / Ci piace à cullà in paese d'estate è di sbarcà in fiume.

- **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier :

À sente à certi, a Castagniccia conta solu trè pieve : l'Ampugnani à u nordu, l'Orezza à u centru è l'Alisgiani à meziornu. / Per andà in mare, da Filicetu ci vole à falà in vittura sin'à L'Isula è poi truvà una piazza di parcheghju.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

Au stade de découverte de la langue, au niveau A1+, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Consolidation de la mutation consonantique « e cambiarine », alternance vocalique, le schéma intonatif de la phrase affirmative, négative et interrogative, consolidation de la prononciation, intonation et accent tonique.

B1+ Consolidation du niveau A2+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie.

Lexique en lien avec les axes culturels

• Sports et société :

A1+ andà à u sinemà, a piscina, l'aghja à i ghjochi, fà sportu, ghjucà à ballò, u ghjucadore, a ghjucatrice, u supportadori, u macciu, ballà, nutà, piscà, fà a bissicletta, fà u judo, a ginnastica, u cavallu, l'arrampichera, a muntagna, u mare... **e sprissione lessicale** : durante u me tempu persu, a duminicata, u marcuri...

B1+ comme A2+ et autres termes tels que e cime, e sarre, u rinaghju, u scontru, a partita, a piscina, a sala di sportu, u stadiu, **attività** (sfugà si, divertisce si, fà parte di un club, girandulate, attippà, barcà, trapughjà, ...) **e sprissione lessicale** : s'aghju u tempu, trè volte à simana, ...

• Voyages, exploration et tourisme :

A1+ : u viaghju, viaghjà, u viaghjadore, scopre, accoglie, i turisti, u turisimu, visità, l'aviò, u battellu, u trenu, u trinichellu, u cumerciu, cumercià, scambià, cumprà, vende, a fortuna, i piscadori, custruisce, pisà.

B1+ comme A2+ et d'autres termes tels que sulcà l'onde, navigà, barattà, trasportà, i navigatori, i marinari, inalzà.

• Pastoralisme et espace :

A1+ : u pastore, l'animali, a banda, a rebbia, a reghja, a mandria, impiaghjà, muntagnà, a piaghja, a muntagna, apre, chjode, a sarrenda, a chjudenda, ...

B1+ comme A2+ et d'autres termes tels que : u pasculu, pasculà, pasce, i pasciali, piaghjinchi, muntagnoli.

• Ville et village

A1+ : u paese, a cità, u paisanu, u citadinu, a citadella, u carrughju, a stretta, l'andatu, a ghjesgia, a piazza, a casa, u palazzu, u casale, u casone, a funtana, u lavatoghju.

B1+ comme A2+ et d'autres termes tels que : u circulu, u furesteru, l'urbanisazione, i casamenti, u spaziu.

• Invention et fiction

A1+ : a fizione, a creazione, l'innuvazione, l'invenzione, l'eroe, i puteri, salvà, u futuru, l'avvene, u sognu, l'imaginariu, inventà, creà, innuvà.

B1+ comme A2+ et d'autres termes tels que *u clandestinu, u mazzeru, a strega, l'ochju, signà, signadore, ...*

• Les arts

A1+ : *l'arte, u teatru, u tendone, l'attori, a pezza, i vestiti, ghjuca, a pittura, pinghje, tinghje, l'architettura, l'architettu, custruisce, murà, a musica, u musicante, u sunadore, sunà, pizzicà.*

B1+ comme A2+ et d'autres termes tels que : *u palcuscena, a scena, u scarpellinu, scarpillinà, u baroccu.*

Grammaire A1+ – B1+

Les faits de langue *marqués en italiques et en bleu* correspondent à un niveau B1+.

Le verbe : conjugaison

- Le présent de l'indicatif
- L'imparfait
- *Le passé composé*
- *Le futur proche et le futur simple (aghju da andà / andaraghju)*

Les pronoms et adjectifs.

- Identifier les **pronoms personnels sujets** (*eu/ghjeu, tù, ellu/ella, iddu/idda, eddu/edda, noi, voi, elli, elle, iddi, eddi*)
- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi...*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri...*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attribués du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa*).

Le nom :

- **Identifier les articles définis** (*a, u, i, e*) **et indéfinis** (*un, una*) ainsi que l'absence de représentation de l'article indéfini pluriel (*ci sò zitelli*).

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à nantu, à dritta, à manca, davanti, à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru.*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in sequitu, di fatti, in fattu, eppo.*
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì à, allocc'à, tandu, sana.*
- **Expression de l'heure et de la date** : *Oghje semu luni u 13 di ghjugnu di u 2024 / U quantu n'avemu oghje ? N'avemu u 4, simu u 4 / Chì ora hè ? Hè Meziornu / Sò trè ore è quartu.*
- **Les nombres cardinaux** (*unu, dui, trè...*) **et ordinaux** (*u prima, u secondu, u terzu...*).



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de troisième – corse

Avril 2025

Sommaire

Table des matières

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e	4
Repères culturels	4
Axe 1. À la rencontre de l'autre	4
Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain	5
Axe 3. Voyages et migrations	5
Axe 4. Langages et médias	6
Axe 5. Formes de l'engagement	6
Axe 6. La langue corse et ses variétés	7
Repères linguistiques	7
Activités langagières	7
Compréhension de l'oral et de l'écrit	7
Expression orale et écrite	9
Interaction orale et écrite, médiation	12
Outils linguistiques	15
Phonologie et prosodie	15
Lexique en lien avec les axes culturels	15
Grammaire A1 – A1+	16

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	Enseignement optionnel	Enseignement bilingue
3 ^e	A2	B2

En classe de troisième, qui représente la fin du cycle 4, l'apprentissage de la langue corse se poursuit comme enseignement optionnel, LVB ou bilingue. L'enseignement du corse en fin de collège tend à consolider les compétences linguistiques acquises : comprendre, parler, lire et écrire une langue usuelle et contemporaine. Il offre une immersion dans la culture corse tout en ouvrant sur l'univers roman et méditerranéen.

En lien avec les axes culturels, l'élève poursuit la consolidation de ses compétences en langue dans l'objectif d'atteindre le niveau A2 dans toutes les activités langagières. Pour les élèves bilingues, le niveau attendu est B2.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations de plus en plus complexes ainsi que la mise en lien d'éléments en vue d'accéder au sens. Il s'agit d'impliquer les élèves dans des situations qui les incitent à communiquer en leur proposant des supports de qualité en lien avec leur maturité.

L'élève poursuit la consolidation de son expression, en imitant, en reproduisant et en s'appropriant de plus en plus d'énoncés rencontrés en réception.

Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La société corse est traditionnellement marquée par le sens de l'accueil. Cet axe permet de décliner les différents aspects de l'ouverture à l'autre, et de s'interroger sur sa pérennité.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. L'expression amoureuse**

Dans la société traditionnelle corse, société du regard, l'expression de l'amour est soumise à ses propres codes. L'objet d'étude consiste à interroger ces codes, et à comprendre les implicites.

➤ **Objet d'étude 2. L'amitié et la parenté**

« *I vicini sò cugini* » (« les voisins sont des cousins ») : au-delà du cercle familial, la société corse est présentée comme une société d'entraide qui accorde une large place aux relations amicales et de voisinage. À travers des lectures variées, de témoignages ou de fictions, les élèves découvrent cette réalité de manière nuancée, afin de résister aux images d'Épinal.

➤ **Objet d'étude 3. L'hospitalité corse**

Les insulaires, dans cette société de partage, ont toujours mis un point d'honneur à ouvrir leur porte pour accueillir l'autre. Les élèves sont invités à s'interroger sur la pérennité de cette affirmation. Cette hospitalité évolue-t-elle ? Quelles en sont les formes contemporaines ?

➤ **Objet d'étude 4. Le vivre ensemble**

De tout temps, la Corse a été une terre de contact. Cet objet d'étude invite les élèves à s'interroger sur la manière dont les Corses ont su appréhender les flux migratoires au cours de l'histoire : accueil, intégration, processus d'assimilation progressive ou au contraire crainte de l'autre. Il permet d'aborder ces notions avec les outils linguistiques appropriés et d'ouvrir les élèves à l'altérité.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Le sens même du mot « travail » a évolué, passant de l'idée de labeur à celle d'activité rémunérée. Aujourd'hui la révolution technologique, industrielle et l'informatique facilite-t-elle, en Corse, le rapport de l'homme à la notion de travail ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. D'une société d'autosuffisance à une société de consommation**

Durant des générations, de nombreux Corses ont vécu de leurs productions qu'ils échangeaient entre eux. Le travail était alors un labeur quotidien. La modernisation de la société a imposé une économie nouvelle qui a tendu à la consommation massive. On analyse également les modifications de la société agropastorale.

➤ **Objet d'étude 2. Les femmes dans le monde du travail**

Autrefois cantonnées aux tâches domestiques et maternelles, les femmes ont acquis des droits qui leur ont permis d'accéder à certains métiers. De nos jours, elles ont toute leur place dans le milieu professionnel en constante évolution. Les élèves peuvent, par exemple, faire des enquêtes auprès de différentes générations sur la présence des femmes dans le monde du travail, et en rendre compte en langue corse.

➤ **Objet d'étude 3. Les métiers d'antan et les nouveaux métiers**

Tout comme la société, le milieu professionnel évolue. Certains métiers disparaissent, d'autres apparaissent pour répondre aux nouveaux besoins. Quels sont les nouveaux métiers qui apparaissent en Corse, et en quoi modifient-ils les relations humaines ?

➤ **Objet d'étude 4. L'artisanat d'art**

L'artisanat est très représenté en Corse. Autrefois méthode de fabrication héritée des anciens et liée aux besoins matériels, l'artisanat connaît de nouvelles orientations, à découvrir et faire découvrir.

Axe 3. Voyages et migrations

La Corse, au centre de la Méditerranée, est un lieu privilégié pour découvrir l'ailleurs. Au regard de la diversité de ses territoires, elle se révèle également une destination touristique recherchée. Toutefois, la forte augmentation des flux touristiques pose un problème environnemental. La Corse est également le point de départ vers des découvertes extérieures.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La Corse, destination touristique**

Autrefois terre de voyage, la Corse est aujourd'hui un haut lieu touristique. Dans ce secteur en constante expansion, l'ambition des professionnels du tourisme est de replacer la culture au centre des enjeux. Cet objet d'étude invite les élèves à s'interroger sur l'utilisation du levier culturel et de la représentation de la Corse à partir de divers documents.

Il conduit aussi à faire réfléchir les élèves à un tourisme durable, qui tiendrait pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux, et qui répondraient aux besoins des visiteurs et des professionnels de l'environnement. Il pourrait également fournir aux élèves l'occasion de s'investir dans des actions de proximité de protection de l'environnement et de contribuer ainsi à l'éducation au développement durable.

➤ **Objet d'étude 2. Exil, migrations et émigrations**

La migration, qu'elle soit forcée ou choisie, a amené les populations à se déplacer d'une région à une autre. Beaucoup de Corses ont quitté l'île pour diverses raisons. Cherchent-ils systématiquement à revenir ? Quelles traces cette situation laisse-t-elle dans la société insulaire (éloignements, diversité, rapprochements) ?

➤ **Objet d'étude 3. La désertification de l'intérieur**

La migration des populations peut s'opérer également à l'intérieur du territoire insulaire. L'exode du rural vers les villes et le littoral, accentué après la Seconde Guerre mondiale, continue inlassablement son évolution, privant d'habitants les villages de l'intérieur. Comment ces mouvements se manifestent-ils ? Ont-ils une influence sur les relations sociales et familiales ?

Axe 4. Langages et médias

Les réseaux sociaux et la publicité occupent une grande place dans la société moderne. Les médias représentent l'un des principaux outils, avec l'éducation, des nouvelles politiques linguistiques du monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les réseaux sociaux et les médias, reflets d'une langue qui s'adapte**

Le corse, comme toutes les langues, est confronté aux nouvelles technologies et aux activités et moyens de communications modernes. La langue corse évolue dans le contexte de ces nouveaux outils, qu'il faut apprendre à décrypter et à utiliser.

Plutôt que de diaboliser les réseaux sociaux, qui font partie intégrante de la vie des élèves, il s'agit de mettre en évidence leur rôle dans la diffusion, l'apprentissage et l'évolution même de la langue corse.

Les médias et la publicité proposent également de nombreux contenus, oraux et écrits, qui peuvent servir de ressources dans le cadre de la classe pour faire prendre conscience aux élèves de l'adaptation de la langue au monde.

Cet objet d'étude contribue à un usage responsable des réseaux sociaux et des médias par les élèves.

➤ **Objet d'étude 2. La polynomie**

La polynomie, qualité particulière de la langue corse qui en assure la variété, est-elle représentée dans les médias ? Ceux-ci tiennent-ils compte de cette spécificité ou sont-ils tentés par l'uniformisation ? Sans entrer dans les arcanes des débats linguistiques, on invite les élèves à découvrir la réalité des variations dans une même langue, en s'appuyant sur des documents écrits ou oraux tirés des médias.

Là encore, le lien entre langue et médias est mis en exergue, et les élèves sont invités à se pencher sur le fonctionnement de la langue dans un contexte en évolution.

Axe 5. Formes de l'engagement

Les moyens de faire preuve de solidarité sont nombreux, et les causes à soutenir sont multiples : comment passer de l'envie de s'engager à la véritable action ? Plusieurs formes d'engagement liées au contexte insulaire, ainsi que l'engagement des élèves dans le système scolaire sont envisagées dans cet axe.

➤ **Objet d'étude 1. L'engagement environnemental**

Malgré sa tradition rurale, la Corse n'échappe pas à la surconsommation, autrefois apanage des zones plus urbanisées. S'engager en faveur de l'environnement, c'est entre autres faire le pari de consommer moins et mieux.

Cet axe d'étude permet aux élèves d'analyser les ressorts qui conduisent à trop consommer, et à prendre conscience de ces enjeux au niveau insulaire. C'est aussi l'occasion de favoriser leur participation à des campagnes de sensibilisation en langue corse.

➤ **Objet d'étude 2. L'engagement culturel**

Le renouveau des années 1970, « *U Riacquistu* », a réveillé en Corse un engagement culturel certain. Celui-ci s'est traduit dans divers domaines dont le fer de lance a été le chant.

On fait écouter et rencontrer des chanteurs et l'on favorise la participation des élèves aux manifestations culturelles impliquant les chansons et le chant traditionnel.

L'interaction avec les acteurs culturels et l'étude des chants leur permet de mieux comprendre les formes et les enjeux de cet engagement culturel (préservation du patrimoine musical, créations nouvelles, ouverture culturelle, etc.)

➤ **Objet d'étude 3. L'engagement associatif et citoyen**

L'engagement associatif peut-il participer au développement de la société corse pour qu'elle soit plus solidaire et fraternelle ? Favorise-t-il l'expression d'une conscience citoyenne attentive à la construction d'un « vivre ensemble » ?

Cet objet d'étude conduit les élèves à réfléchir à ces questions à travers l'étude de formes associatives traditionnelles et actuelles (par exemple les Confréries corses, de plus en plus prisées des jeunes).

Axe 6. La langue corse et ses variétés

Le concept de polynomie permet à la langue corse de vivre dans sa diversité et favorise le respect des variétés linguistiques. L'interaction entre les variétés peut être utilisée comme un atout dans l'apprentissage.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale)

➤ **Objet d'étude 1. Les variétés du corse**

Le découpage linguistique est différent du découpage administratif du territoire. Cet objet d'étude permet la découverte des trois variétés principales du corse : le corse septentrional, le corse central et le corse méridional. Les comparaisons entre ces différentes variétés mettent en lumière similitudes et différences au niveau grammatical, lexical et phonologique. Le cas particulier du bonifacien (forme de génois médiéval) est également présenté.

➤ **Objet d'étude 2. L'interaction linguistique entre le corse et le français**

Cet objet d'étude met en lumière un phénomène très présent au quotidien, largement reflété dans les réseaux sociaux, et, souvent à des fins humoristiques, dans des chansons et des sketches.

Les élèves sont amenés à en prendre conscience par l'étude thématique du « *francorsu* » (par exemple, je me suis *chaqué* [j'ai avalé] toute la pizza, je me suis *affaqué* [je suis arrivé] de suite, etc.) et du « *corsancese* » (*u bulansgeru*, *aghju busgiatu*, etc.).

Cet objet d'étude renforce les compétences de médiation, et rend compte des contacts très étroits entre les deux langues.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

L'entraînement à la compréhension de l'oral garde toute son importance en classe de 3^e. Cet entraînement rigoureux et progressif permet aux élèves de développer et d'affiner leurs capacités de discrimination auditive (phonèmes, rythme, intonation) et de construire des stratégies d'accès au sens : anticiper, mémoriser, repérer les mots porteurs de sens, quel que soit le type de support utilisé. Ces compétences sont également pertinentes pour la compréhension

de l'écrit. Le texte écrit avec ses lectures successives permet d'aller plus loin dans le domaine de la compréhension. On accorde une attention toute particulière à la variété des types de supports et de documents utilisés.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2 mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1+.

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • S'appuyer sur les marques de déclinaisons pour identifier la fonction des éléments dans la phrase. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur.

Repérer des **marqueurs stylistiques** permettant d'accéder à l'**intention** non immédiatement explicite de l'**auteur** (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En 3^e, à l'oral, on développe la capacité des élèves à construire des énoncés personnels de plus en plus riches. En fin de 3^e, les élèves sont en mesure de formuler des messages simples dans des situations courantes de communication. Ils doivent pouvoir, à ce stade, produire des énoncés et nuancer leurs propos. Il est bon de distinguer au collège l'expression orale dans sa double dimension, en continu et en interaction. L'essentiel est que le message soit compris, le critère d'intelligibilité prenant le pas sur la correction formelle, pour les élèves qui ne suivent pas un cursus bilingue. À l'écrit, les élèves sont désormais en capacité de produire des énoncés construits et organisés. Les diverses activités langagières font l'objet d'entraînements spécifiques et d'évaluations distinctes.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.
Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.
Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2 mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1+.

A2	B1+ - B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • à l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Ghjunta a statina, Petru è a cugina Saveria anderanu à u mare à bagnà si o à piscà. Cù l'amichi, anderanu dinò à ciuttà si in fiume duve l'acqua hè più fresca. Forse truveranu duie o trè anguille.</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Mi chjamu Anna Livia, socu di Bunifaziu. Aghju tredici anni. Babbu hè prufissori di musica è mamma travadda in una banca. U me frateddu hè Antonu è aghju trè sureddi. Stocu in Murateddu.</i> • Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Dumenica scorsa, Anghjulu chì hà a passione di a caccia, hà tombu un cignalone. Era in posta da sottu à una leccia è Santu si stava ghjustu à a posta vicina. Dopu L'anu strascinatu tramindui sin'à a vittura di u ziu.</i> • Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée. <i>U prufissore hà fattu u pianu di a scola. Maria hè davanti à u scagnu cù Serena. Kevin è Anthony sò daretu à elle. À cantu à a finestra ci hè Andria.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents. <i>Sta sera andemu à manghjà in piaghja. / Dumane dopu meziornu collu in paese. / Trè anni fà, semu partuti in Italia.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'oral : Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.) • à l'écrit : S'entraîner à varier les registres de langue et de discours. Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>Ghjunta ch'ella hè a statina, Ghjacintu è a so cuginaccia Catalina di Vivariu sbarcheranu à u mare à bagnà si è à fà u surf. Cù uni pochi d'amichi di u paese, anderanu dinò à ciuttà si d'agostu in u fiume sottu à a casa di i so caccari duve l'acqua hè più fresca è pura. Forse truveranu duie o trè anguille s'elli sò belli pazienti.</i> • (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. : <i>Si chjama Anghjulu Petru, da e parte di babbu vene da Corscia. Hà fattu vinti anni st'etima passata. A so mamma hè avucata in Aiacciu è u babbu face da agricultore per ste piaghje. U so frateddu hè Antone è hà trè surelle chì una và in Corti à studià. Campa in Afa.</i> • Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés : <i>Sta dumenica passata, Ghjiseppu, vinti dui anni in punta, chì da chjucu hà a passione per e vitture di corsa, s'hè torna à cumprà u mudellu novu di BMW.</i>

- **Exprimer une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Preferiscu u latte caldu chì u caffè ùn mi piace mancu appena. / Mi piace di più a muntagna chè u mare perchè ci face di più frescu.
- **Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.**
Mi vene megliu à cuntrastà cù Francescu perch'ellu mi face ride allora chì u cuginu Lisandru ùn hè tantu simpaticu.
- **Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques.**
Issu marti, prima aghju da appruntà a robba da scucinà da fà un fiadone. Dopu, feraghju vene à ziumu à dà mi qualchì cunsigliu di ripastu per sta sera. Infine, tasteremu a mo preparazione da vede s'aghju riesciutu ma ùn ci crergu tantu.
- **Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées**
Mi vuleria cumprà un telefuninu novu chì u meu hè anzianettu. Eppure, hè pienu di ritratti è di messaggi ch'ò vuleria tene è fà passà nantu à unu novu.
- **Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.**
U celu hè bassu bassu. Hà da piove sta sera. Ci vole ch'ò rientri tutti i mo arnesi.

- L'hà pruvata sottu à u paese nant'à a strada vechja di a pieve duve i ronchi di vacche sò suminati longu à u stradone invaccinatu.*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :
U professore hà fattu à a lestra u pianu di a scola à u tavulone. Maria hè davanti à u scagnu cù Serena. Kevin è Anthony sò daretu à elle. À cantu à a finestra ci hè Andria. I picci Francescu è Alanu sò di fronte à a porta è eiu m'hà messu in fondu solu solu.
 - **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :
Sta sera ver di ottu ore anderemu à manghjà in piaghja cù uni pochi di vicini. / Dumane dopu meziornu à nove ore in punta collu in paese cù i mo caccari. / Trè anni fà, semu partuti in Italia cù u battellu u più vechju di a cumpania taliana.
 - Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.) :
Simu stunati di truvà vi qui à st'ora chì u sole ùn hè ancu capulatu. / Ti ne penti di ciò chì tù ai dettu à u to babbu eri sera à tavulinu. / Ci dispiace in veru stu libru chì hè longu cum'è u mese di maghju. / Sò stumacatu di vede pienghje sti zitelli quand'elli partenu. / U to lagnu mi face sempre cumpassione chì s'è tantu luntanu da mè. / Ùn si vergognanu mancu di cantà à voce rivolta à trè ore di notte ! / Simu tutti tristi chì avemu persu u macciu di ballò contru à quelli di a nostra pieve.
 - **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :
Issu luni, prima cù mammata aghju da appruntà a robba da scucinà da fà cù piacè un bellu fiadone. Dopu, feraghju vene versu trè ore à ziumu à dà mi qualchì cunsigliu di ripastu per sta sera chì simu tanti da manghjà. Infine, tasteremu a mo deliziosa preparazione da vede s'aghju in veru riesciutu ma ùn ci crergu tantu chì ùn sò tantu aggalabbatu in cucina.
 - Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :
S'aghju soldi abbastanza, st'estate mi cumprareghju una vittura per pudè falà in fiume cù i mo amichi. Di

sinnò mi teneraghju a mo vechja bissicletta datu mi da u mo cuginu chì ormai hè studente in Nizza.

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel) :

Vuleria esse più vechju per cunnosce tanti lochi in muntagna cum'è u mo ziu. Ellu hà a passione da ch'ellu hè giovanu è m'hà datu a passione toccu à mè ogni estate quandu cullava eiu in paese.

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

Mentre ch'è tù cunduci, ti canteraghju l'ultima canzona ch'aghju cumpostu per u mo gruppu di studianti. Avemu da dà un cuncertu u mese chì vene in Bastia à u teatru.

Interaction orale et écrite, médiation

Les interactions se situent au cœur de l'apprentissage des langues car elles permettent de prendre de la distance et de réfléchir sur ses propres habitudes et représentations. En 3^e on encourage les tâches qui favorisent les activités de dialogue, avec le professeur ou les camarades. En situation d'entraînement, il faut dédramatiser la prise de parole et encourager la prise de risque tout en développant la notion de recevabilité du discours produit. En situation d'évaluation sommative, la correction formelle acquiert un autre statut. L'interaction écrite, nouvelle compétence langagière, permet d'appréhender un autre type de communication : la communication instantanée écrite (sms, réseaux sociaux...). Dans le cadre de la médiation, l'élève médiateur est en situation de valoriser ses connaissances et compétences. Il joue en effet le rôle d'intermédiaire entre des interlocuteurs ayant des difficultés à se comprendre en direct. Il peut reformuler ou résumer dans la même langue, voire traduire le texte original lorsque ses camarades font face à des barrières linguistiques. Dans l'enseignement du corse, la médiation est un levier essentiel, la grande majorité des élèves corsophones étant également francophones.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2 mais, selon les besoins des élèves, il peut être nécessaire de passer par le niveau B1+

A2	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attirer l'attention pour prendre la parole. - Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. - Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. - Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>À chì ora hè u nutiziale a sera ? / Quale hè chì hà fattu issu disegnu ? / Quantu costa un chilò di figatelli ? / Qualessa hè a to canzona preferita ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir. <i>U mi faci st'exerciziu ? ! / Veni qui ! / State Zittu ! / Ùn andà in paese nanzu di fà i duveri !</i> • Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux. <i>Possu andà à ghjucà fora ? / Iè, di sicuru. / Fà puru. / Hè difesu di manghjà in u carru.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. - Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. - Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. - Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un véhicule pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>À chì ora hè u filmu a sera nant'à a trè ? / Quale hè chì hà datu issu bellissimu disegnu à u maestru ? / Quantu pò custà un chilò di figatelli nant'à u marcatu ? / Di u gruppu l'Arcusgi, qualessa hè a to canzona preferita di e vechje ?</i> • Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè.
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Cumu ? / Chì dite ? / Chè ne ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Stà à sente / Guardà / Vede / Fighjulà / Fidighjà...
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Mi piace / Ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte di da 5 ore in corte di u colleghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.

U mo caru, u mi faci st'exerciziu di matematica chì avemu da manghjà ?! / Veni qui à pusà à cantu à mè per piacè ! / State zittu chì ùn si sente nunda da quassù ! / Ùn andà in paese nanzu di fà i duveri chì di sinnò babbu hà dà mughjà torna è torna !

- Demander l'**autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission**, l'**interdiction** ou des **contraintes** :
Per piacè possu andà à ghjucà fora cù i mo amichi ? / Iè, di sicuru è fà pianu da ùn cascà di capu in terra. / Fà puru ùn ci hè male. / Hè difesu di manghjà in u carru perchè u cunduttore hè severu.
- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégagant des **pistes d'entente** possibles :
Tù voli cullà in muntagna per vede i to cumpagni ma à mè mi vene megliu di falà in piaghja per coglie l'aranci. Circhemu di fà e cose una dopu à l'altra è cusì tutti seremu suddesfi.
- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :
Mi poi insignà a strada chì fala in mare. Vecu più chè bè a strada vechja ma a nova ùn la cunnoscu tantu. Voli vene cù mè sta sera ? S'è tù ùn poi micca, allora fammi un disegnu à a lestra nantu à stu pezzu di carta.
- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :
Per piacè... / S'ella vi vene faciule à voi... / S'ella ùn vi rincesce... / S'è ùn ti face nunda... / S'ella ti garba...
- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :
Aghju da ripiglià ciò ch'ellu hà dettu. A vi feraghju più corta è più semplice. State à sente cum'ellu ci vole è tandu puderete capisce megliu sta volta.
- Utiliser une large gamme de termes permettant d'expliciter un processus complexe en le décomposant en une série d'étapes plus simples :
Prima... dopu... dinò... infine... ma... eppuru... sippuru... casu mai...
- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :
Mi piace tantu / Ùn mi piace micca micca / Risentu qualcosa di forte / U me sintimu prufundu hè /

Cuntu in veru / Scuntu tuttu / Felice assai / Tristu / In zerga forte / Ischia.

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

A festa di fin d'annata di a mo scola sarà vennari u 29 di ghjugnu à parte si da 5 ore in a corte suttana di u cullegghju novu. Ci sarà un cuncertu di i collegianti è una pezza di teatru di i liceani.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, au niveau A2, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éduscol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1+/B2.

Phonologie et prosodie

A2 Consolidation de la prononciation de la mutation consonantique « *e cambiarine* », intonation de différents types d'énoncés.

B2 Consolidation du niveau A2 notamment l'intonation. Production de discours variés dans une langue polynomique et cohérente.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Liens sociaux et sentiments :**

A2 : *l'amicu, l'amicizia, u vicinu, u parente, i parenti, a parentia, i genitori, l'amore, innamuratu, u matrimoniu, u maritu, a moglie, u coppiu* et tous les membres de la famille.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *u vicinatu, l'imparintatu, l'appiccaticciu, a marmuccia, u babbucchi, tene si caru, innamurà si, u prumessu, prumette si, abbraccià si.*

- **Le vivre ensemble :**

A2 : a tulerenza, l'intulerenza, l'altru, l'altra, a sferenza, l'indiferenza, u rispettu, u dispettu, a gnurenza, a pace, campà, vive, inseme.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *u razzisimu, l'antisemitisimu, a ben vulenza.*

• **Les métiers d'hier et d'aujourd'hui et l'artisanat :**

A2 : u bancalaru, u meccanicu, u ferrale, u stazzunaru, u speciale, u macellaru, u pastore, l'agricultore, u pidone/u fattore, u sciuffore, u banchieru, a sicretaria, u militare, u prufessore, u stututore, u merre, u panatteru.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *u paghjughju, u scarparu, u mulinaghju, l'influenzadore, l'attore, l'architettu, u scarpellinu, u tilaghju, u caffitteru, l'osteriaghju, u carritteru.*

• **Voyages, exploration et tourisme :**

A2 : U viaghju, viaghjà, u viaghjadore, scopre, accoglie, i turisti, u turisimu, visità, l'aviò, u battellu, u trenu, u trinichellu, u cumerciu, cumercià, scambià, cumprà, vende, a fortuna, i piscadori, custruisce, pisà...

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *sulcà l'onde, navigà, barattà, trasportà, i navigatori, i marinari, inalzà.*

• **Exil et migration :**

A2 : l'esiliu, l'esiliatu, u frusteru, u strangeru, u paisanu, u paese, a naziunalità, u parte, u vultà, move, e culunie, ...

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *a spalluzzeru, u ghjunghjiticciu, u rincasà.*

• **Ecologie et développement durable :**

A2 : a pulluzione, l'ambiente, a natura, u naturale, u salvaticu, u rispettu, a rumenzula, l'energia, l'acqua, a terra, u focu.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *a trascelta, u ghjettu, i scarti, a biudiversità, prutege, risparrà.*

• **Communication et médias :**

A2 : e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisìu, u giornale, u nutiziale, e nutizie, l'infurmazione, a radiu, u virtuale, i screni, l'urdinatore, i telefunini, a tavuletta, i messaggi, a publicità.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *infurmà, fidighjà, ascoltà, risponde, a cumunicazione, i media, a pubblicazione.*

• **L'engagement :**

A2 : l'impegnu, l'ingaggiamentu, impignà si, a sucietà, a cultura, l'associu, l'assuciativu, u benevolente, u benevole, l'aiutu, aiutà.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *u caritativu, a carità, a scumpartera, u civile, a civiltà.*

• **La langue et les variétés :**

A2 : e varietà, u supranacciu, u suttanacciu, a lingua, u dialettu, a pulinumia, a norma, a svariatazza, a variazione, a linguistica.

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *i regiuetti, a normalizzazione, a nurmatività, u francorsu, u corsancese, u linguaghju, a scrittura, a funia.*

Grammaire A1 – A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2.

Le verbe : conjugaison

- Le présent de l'indicatif
- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif

- Le subjonctif présent et imparfait
- Le conditionnel
- La concordance des temps

Les pronoms et adjectifs

- Identifier les **pronoms personnels sujets** (*ciu/ghjeu, tù, ellu/ella, iddu/idda, eddu/edda, noi, voi, elli, elle, iddi, eddi*)
- Les **adjectifs** (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et **pronoms** (*u meiu, a toia, i nostri*) **possessifs**.
- L'accord des **adjectifs attributs du sujet** (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- **Les pronoms interrogatifs** (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...*)

Le nom :

- Identifier les **articles définis** (*a, u, i, e*) et **indéfinis** (*un, una*) ainsi que l'absence de représentation de l'article indéfini pluriel (*ci sò zitelli*).

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- **Les prépositions spatiales** : *à nantu, à dritta, à manca, davanti, à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru.*
- **Les connecteurs chronologiques** : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in sequitu, di fatti, in fattu, eppo.*
- **Adverbes et compléments de temps** : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da quì à, allucc'à, tandu, sana.*
- **Expression de l'heure et de la date** : *Oghje semu luni u 13 di ghjugnu di u 2024 / U quantu n'avemu oghje ? N'avemu u 4, simu u 4 / Chì ora hè ? Hè meziornu / Sò trè ore è quartu.*
- **Les nombres cardinaux** (*unu, dui, trè...*) et **ordinaux** (*u prima, u secondu, u terzu*).

La dérivation

- Les suffixes **diminutifs** *-ucciu, -ellu, -ettu* (*u zitellucciu, a casarella, anzianettu*) et **augmentatif** : *-one* (*u casone, u zitellone*)

Le comparatif

- Infériorité : **menu ... chè** (*Lena hà i capelli menu longhi chè Maria*)
- Supériorité : **più ... chè** (*Antone hè più maiò chè mè*)
- Égalité : **cum'è / quantu à** (*Hè grande cum'è mè*)